Chrysler Motor Cars
Automobiles de $1,200 à $5,2000
Motordrome Ltd
10157-102e rue — Edmonton
Tél. 1766

Publié par L'Union Printing Ltd.
Bureau 10256-103e rue—Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

Provincial Library
Parliament Bldg. City
Janvier 1928

L'UNION

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

AUTOBUS "BLUE LINE"
WINTERBURN, SPRUCE GROVE, STONY PLAIN, EDMONTON BEACH
de l'hôtel Royal George
MERCREDIS ET SAMEDIS
de 2 h. p.m.; retour 11 h. p.m.
le DIMANCHE
départ 9 h. a.m.; retour 11 h. p.m.
Réservations: tél. 6677—6633

JUN 17 1927

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 16 JUIN, 1927 Dixième année, no 34

L'ÉTRANGLEUR

Pour une fois, contons un crime.

Winnipeg tressaille encore d'horreur à la découverte de deux cadavres de femmes, trouvés en deux maisons différentes, sous des lits, et marqués à la gorge de l'étreinte du "gorille" qui les étouffa. L'une, Emily Patterson, mère de deux enfants, était âgée de 27 ans. L'autre Lola Cowan, n'était qu'une toute jeune fille qui allait encore à l'école.

Celui que l'on soupçonne du crime, le "gorille", en est, dit-on, à son vingtième forfait. Toutes ses victimes ont été des femmes et des enfants. Toutes ont été étouffées par la poigne féroce de cette brute à forme humaine.

Et, jusqu'ici, personne n'a pu l'arrêter. Il est là quelque part, dans l'ouest canadien, préparant le guet-apens qui lui donnera sa prochaine proie, une autre femme, une autre enfant.

* * *

C'est intéressant, n'est-ce pas, de parler de crime.

Continuons donc.

Voilà un homme qui étouffe deux êtres humains. Ils ne lui avaient point fait de bien. Ils ne lui avaient point fait de mal non plus.

Il a tué pour le plaisir de tuer. C'est horrible. Cet homme est désormais hors la loi parce qu'il a arraché à ses victimes la vie du corps.

Mais il n'a pas touché à la vie de l'âme. Et, si celles dont il a supprimé l'existence terrestre ont su vivre, dans leur âme, d'une nourriture surnaturelle, elles continuent leur vie dans les régions de l'au-delà.

* * *

Il y a des "gorilles" pires que celui-là, et qui sont en liberté. La police ne les inquiète pas.

Nous-mêmes, nous faisons leurs victimes volontaires. Nous les laissons tuer notre âme, l'âme de nos sœurs, de nos femmes, de nos fils, de nos filles. Nous ne leur avons point fait de mal. Nous leur faisons même du bien. Nous les payons pour commettre leur crime.

Contons encore cet autre crime.

Le "gorille" dont, cette fois, il s'agit est un homme bien vu de ses semblables. Il édite un journal, un magasine, un livre, que tout le monde achète, parce qu'il est intéressant. Il est intéressant parce qu'il remue les passions de la bête humaine qui est en chacun de nous.

Un jour un homme, une femme, un enfant, se prend à lire ces lignes "intéressantes." Des curiosités naissent. Des imaginations s'éveillent, que la raison et l'expérience, oublieuses de la prière, ne savent pas contrôler. On ne voit plus que le charme du fruit défendu. On n'en aperçoit point le fatal empoisonnement.

Le "gorille" fait son oeuvre. Il étouffe, quelquefois d'un seul coup, quelquefois lentement.

Mais celui-là est habile. Il sait même vous persuader que c'est un plaisir de mourir de la mort de l'âme, puisqu'il vous laisse la vie du corps. Et vous continuez à payer le poison qui vous étouffe. Vous refusez même l'antidote, le contre-poison.

Et voici qu'un jour vous vous apercevez que votre mari n'est plus l'homme à qui vous vous étiez donnée corps et âme; que votre femme n'est plus celle en qui vous trouviez tant de repos et de confiance; que vos enfants ne sont plus ceux à qui vous avez montré, par votre exemple, le chemin du travail, du dévouement envers Dieu et envers les hommes.

Le "gorille" a fait son oeuvre, et personne n'a pu l'arrêter. Il est là, parmi nous, cherchant sa prochaine proie.

* * *

Vous refusez même l'antidote, le contre-poison: les bonnes lectures, le bon journal.

Pourtant, il ne coûte pas plus cher que l'étouffement par la poigne féroce du gorille.

Notre A.C.F.A. vous offre 10,000 volumes et plus, de saine nourriture intellectuelle. Combien de nos cercles paroissiaux en profiteront? Elle se met à votre dispositon pour toutes les questions qui aideront à améliorer l'éducation de vos enfants. Combien encore qui ne s'inquiètent pas de ses services?

"L'Union", avec le peu de moyens dont elle dispose, s'efforce de combattre tous les "gorilles" qui cherchent à nous étrangler. Combien encore refusent de lui aider dans ce bon combat?

Nous ne pouvons ici énumérer tous les contre-poisons qu'offre l'Eglise. Nos prêtres sont là pour vous les indiquer.

Du moins, ce que nous, laïque, pouvons demander du peuple canadien-français d'Alberta, c'est qu'il n'y ait pas dans sa foule des étrangleurs qui étouffent les âmes, des étrangleurs qui étouffent les activités de ceux qui se dévouent et travaillent à faire des nôtres des types d'humanité supérieure.

POIVRE ET SEL

Un peintre avait attrapé la gale en couchant chez un aubergiste dont l'enseigne portait: **"Ici on donne à manger."** Il se vengea en écrivant, avant le dernier mot, **dé**. Nos compatriotes, qui voient leurs enfants sortir des classes ayant perdu la science et l'amour du beau parler français, pourraient de même inscrire sur les écoles: **Ici on apprend à déparler.**

* * *

Un éducateur américain prétend que les filles qui flirtent sont détestables comme institutrices: elles ne peuvent retenir leurs yeux, comment pourraient-elles retenir quarante élèves! Nous, donc, catholiques, si nous voulons des maîtresses d'écoles de notre façon de penser, de parler, de prier, choisissons-les chez nos gens, pour que nos enfants soient formés à notre façon, et non pas déformés. Il y a des infirmes par l'esprit comme par les membres: par mauvaise formation. A nous donc de préparer un lot suffisant de maîtres et de maîtresses qui se feront un devoir de religion et de patriotisme de préparer à la vie la génération qui pousse. Envoyons toujours plus de nos jeunes filles aux couvents français et de nos fils au collège!

C'est le premier pas qui, dans toutes les guerres révèle le génie, ou tout au moins le vrai chef. Il sait où il faut frapper, et c'est là qu'il porte ses forces, comme un boulet énorme avec lequel il écrase d'un seul coup. La médiocrité, au contraire, qui ne sait où frapper, imagine de frapper partout; elle divise son boulet en menues dragées, elle le jette de tous côtés et ne blesse personne.

De même, actuellement dans notre lutte nationale, notre paci-

(Suite page 8)

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A

Secrétariat général
9341—107A ave, Edmonton
Téléphone 5642

Voyage de Liaison Française

Une excursion arrivera à Morinville venant de la province de Québec, le 5 juillet. Il y aura réception offerte aux excursionnistes. Nous demandons aux membres des cercles avoisinant Morinville d'aller rencontrer ces voyageurs qui viennent prendre contact avec leurs compatriotes de l'Ouest, pour s'informer des conditions de vie de nos populations de langue française.

Ce voyage aura pour effet de mieux nous faire connaître aux gens de la province de Québec et de stimuler l'immigration vers nos groupes.

Une liste de ces voyageurs sera probablement publiée à l'avance, vous y trouverez sans doute des noms de parents et d'amis, qu'il vous fera plaisir de revoir. Le même soir, les excursionnistes arriveront à Edmonton, à 5 heures de l'après-midi, et un banquet leur sera servi à l'hôtel Macdonald. Toute personne de langue française est invitée à y participer.

Congrès

Notre deuxième congrès annuel s'ouvrira au Memorial Hall, Edmonton, le vendredi soir, 22 juillet, à 8 hrs. Il y aura trois séances le samedi 23: le matin à 9 hrs, l'après-midi à 2 hrs et le soir à 8 hrs. Le dimanche 23, il n'y aura que la séance de clôture à laquelle seront présents beaucoup de personnages éminents de l'Alberta, des autres provinces de l'Ouest et de la province de Québec. Ceux du Québec nous viendront avec l'Excursion de l'Université de Montréal. Il y aura parmi eux le ministre de l'Instruction Publique, l'honorable Athanase David; Monsieur Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, et plusieurs autres. Une liste complète sera publiée prochainement. Cercles paroissiaux ne tardez pas à nommer vos délégués officiels et dites à tous vos membres de s'y rendre. Toute personne de langue française est invitée à assister durant toute la durée du congrès.

Centenaire du Père Lacombe

Saint-Albert se prépare à célébrer avec éclat et dignement le centenaire du Père Lacombe, conjointement avec les fêtes du Jubilé de diamant de la Confédération, le dimanche 3 juillet. La fête se célèbrera durant toute la journée par différentes cérémonies religieuses et civiles. Des couronnes seront déposées sur la tombe du Père Lacombe, une plaque commémorative sera placée dans un endroit public. De hauts dignitaires de l'Eglise prendront part aux cérémonies ainsi que des personnages représentant les autorités civiles, et diverses associations de la province et d'ailleurs. Des discours seront prononcés dans les deux langues. Venez tous rendre hommage à la mémoire de cet homme vénérable qui fut une de nos gloires nationales en Alberta.

* * *

LA GOUTTE D'EAU ET LA PIERRE

Un filet d'eau cherchant sa route,
Sur une pierre, goutte à goutte,
Tombait du haut d'un rocher nu.

"Où vas-tu donc, lui dit la pierre?
—Je vais me perdre en la poussière
D'où naguère je suis venu.
—Mais comment pourras-tu t'y

(Suite page 8)

NOUVELLES DE PARTOUT

Ordinations pour l'Ouest à Montréal

Aux ordinations de la Pentecôte, par S. G. Monseigneur Deschamps, auxiliaire de Montréal, à la Basilique, MM. les abbés Robert Chevalier et Benoit Marchand, du Grand Séminaire d'Edmonton, ont été ordonnés respectivement prêtre et diacre, le premier pour Prince-Albert, le second pour l'archidiocèse d'Edmonton.

M. Chevalier, ancien élève du Collège Ste-Thérèse, mais dont la famille demeure à Montréal, a chanté sa première grand'messe dans sa paroisse de St-François d'Assise. M. l'abbé Marchand l'assistait dans les fonctions de diacre, et le R. P. Reid, dominicain a donné le sermon.

Les nouveaux ordonnés passeront leurs vacances dans l'Est. Nous leur offrons toutes nos félicitations et nous esprimons le vœu qu'ils comptent beaucoup d'imitateurs.

FÊTE LÉGALE LE 2 JUILLET

Par suite d'une proclamation du Gouverneur Général du Canada, proclamation publié dans la "Gazette Officielle" le samedi 2 juillet prochain sera un jour férié.

Ainsi, la population du pays aura trois jours pour célébrer la fête de la Confédération canadienne.

En effet, suivant la coutume et la loi, le 1er juillet est un jour de fête légale. Le samedi 2 juillet, par suite de a récente proclamation du Gouverneur Général sera aussi une fête légale. Puis il y aura le dimanche 3 juillet.

AVANCE DES SUDISTES CHINOIS

On a annoncé au ministère des affaires étrangères, l'occupation de Peng-Fou par les Sudistes. On craint le pillage et d'autres désordres. On a également de graves appréhensions pour Pékin et Tien-tsin. C'est pour cela que les Japonais ne négligent aucune précaution. La chute de Tchang Tso-Lin, le dictateur mandchou, s'annonce comme certaine. On annonce que les deux mille soldats japonais dirigés de la Mandchourie sur Pékin prêteront bientôt main forte aux troupes des autres puissances protégeant les étrangers. Un seul contre-torpilleur japonais est à Tien-tsin à l'heure actuelle, mais d'autres pourront être envoyés de Port-Arthur et de Shanghai.

LA BANQUE ANGLAISE ET LA RUPTURE

Londres. — Les financiers de Londres approuvent sans réserve la rupture avec Moscou. La perte possible de trafic est considérée comme très légère. Elle sera plus que compensée, croit-on, par une diminution de la propagande communiste en Angleterre, propagande facilitée grandement par la présence à Londres d'une organisation soviétique. On estime dans les milieux financiers que la Russie a retiré le plus d'avantages du traité en existence jusqu'ici. Quant à l'Angleterre, elle a déjà subi le gros de ses pertes par l'énorme dommage infligé à son commerce en Chine, et ce dommage, elle l'attribue indirectement aux Soviets. En Grande Bretagne même l'effet commercial de la rupture avec Moscou sera à peine ressenti.

UN BEAU GESTE

New-York.—M. John-D. Rockefeller, Jr., a donné 40 millions de francs pour la continuation des travaux de restauration des monuments nationaux français, oeuvre qu'il a inaugurée par son cadeau d'un million de dollars il y a trois ans.

HONNEUR A MGR C ROY ET A M. J. TREMBLAY

Ottawa.—L'Université d'Ottawa vient de conférer les degrés honorifiques de docteurs ès-lettres à Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, M. Edouard Montpetit secrétaire de l'Université de Montréal et à M. Jules Tremblay président du Cercle littéraire de la capitale. Le degré de docteur en loi a été conféré au Dr M. M. Seymour, député-ministre du service sanitaire de la Saskatchewan.

LE SECRET DE LA CONFESSION

Cologne. — Le procès du Dr Broecher et de Mme Oberreuter pour le meurtre du mari de celle-ci en mars dernier continue. Il a été question du secret de la confession au procès. L'abbé Bergenhausen a protesté contre la confiscation par le tribunal de lettres que lui avait écrites le docteur. Il a cependant borné sa déposition à la défense du caractère de ce dernier, et s'est retiré sans qu'on eût insisté pour lui faire dire le secret du confessional.

EXODE DES MOSCOUTAIRES

Londres.—L'exode des Soviets de la Grande-Bretagne à la suite de la rupture des relations russo-anglaises, a battu son plein, lorsque plus de trente officiels soviétiques se sont embarqués sur le vaisseau soviétique "Youssar."

Le plus grand secret a entouré les préparatifs de ce départ, et le public ne put obtenir la permission de pénétrer sur le quai. Le vapeur battait le pavillon rouge portant l'étoile, le marteau et la faucille qui composent l'emblème de l'union soviétique. On a déclaré qu'un autre groupe d'officiels s'embarquerait sur le même bateau à Tilbury, sur la Tamise, portant le nombre total des partants à 50.

PURGERONT-ILS LEUR SENTENCE?

Paris.—Ni Léon Daudet, leader et journaliste de l'"Action Française," ni Marcel Cachin, le chef communiste, ne paraissent vouloir le moins du monde se soumettre à la sommation qui leur a été adressée de se préparer à commencer bientôt—le 10 juin est la date fixée pour M. Daudet—le terme de prison auquel tous deux ont été condamnés, le premier pour diffamation, le second pour avoir prêché la désertion aux soldats durant la guerre marocaine.

Le lendemain de cette invitation, M. Daudet, dans son journal l'"Action française,", annonçait catégoriquement qu'il ne s'y soumettrait pas donnant à entendre qu'il résisterait aux tentatives d'arrestation. Il a derrière lui toute l'organisation royaliste connue sous le nom d'Action Française et une bonne partie de l'opinion publique.

RETRAITE FERMÉE

L'Archevêché, Edmonton.

Au Clergé Séculier et Régulier
de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Bien chers et dévoués Collaborateurs,

Cette année encore on donnera au Collège des Jésuites d'Edmonton, deux retraites fermées pour les hommes; le première, en français du 30 juin au 4 juillet; la seconde, en anglais, du 7 au 11 juillet.

Comme je vous l'ai déjà dit, j'ai grandement à coeur l'oeuvre des Retraites fermées. Elles sont un excellent moyen pour former une élite de catholiques pratiquants dont nous avons tant besoin.

Je vous demanderais donc d'encourager chaque année quelques-uns de vos paroissiens à faire ces retraites fermées.

Priant Dieu de vous bénir,

Je suis,

Votre tout dévoué en N. S.

† HENRY J. O'LEARY,
Archevêque d'Edmonton.

LE CERCLE JEANNE D'ARC

Le Concours de français. Un résultat inattendu. Généalogie de la famille Lessard envoyée de la province de Québec.

Notre Concours historique a vivement intéressé nos concitoyens d'Alberta et nous avons fait publier dans L'Union quelques biographies, MM. Dérôme et Arcand, Mme Derval, mais nous recevons dans le courrier de ce matin une recherche généalogique du frère Lucien, archiviste et professeur de littérature à l'Académie commerciale de Québec, chercheur infatigable des biographies de Fréchette et Crémazie, qui, nous n'en doutons pas, intéressera nos lecteurs car elle se rapporte à la famille de l'Hon. P. E. Lessard. Le travail est dû aussi en partie à M. l'abbé Charles Beaumont et à l'obligeance de M. l'abbé O'Leary.

L'Honorable Prosper E. Lessard est le fils de:

1. Jean Prosper et de Mary Cambelle Davidson, mariés en 1871, à St-Joseph, Beauce.
2. Léger Lessard et de Marcelline Lachance Pépin, mariés en 1834, à St-Joseph, Beauce.
3. François Lessard et de Marie Langellier, mariés en 1880, à St-Joseph, Beauce.
4. Jean-Baptiste Lessard et de Marie Claire Rancour, mariés en 1769, à St-Joachim, P. Q.
5. Jean-Baptiste Lessard et Marie Louise Gagné, mariés en 1740, à St-Joachim, P. Q.
6. Joseph Lessard et de Madeleine Paquet, mariés en 1715, à Ste-Anne de Beaupré, P. Q.
7. Etienne de Lessard et de Marguerite Sevestre, mariés le 8 avril 1652, à Québec.

Le premier ancêtre portait la particule nobiliaire et était né à Sens sur les confins de la Champagne en 1623. Il vint en la Nouvelle France en 1646 à l'âge de 23 ans.

Etienne de Lessard se maria à Québec, le 8 avril 1652, avec Marguerite Sevestre, fille de Charles Sevestre, futur seigneur de Lanoraie. Il éleva une nombreuse famille, son troisième enfant, Pierre, eut l'honneur d'avoir pour parrain le Gouverneur de Québec: Pierre Voyer, vicomte d'Argenson.

Les fils d'Etienne de Lessard, dit Benjamin Sulte, ont obtenu des seigneuries et ont fondé de nombreuses familles dans les districts de Québec et des Trois-Rivières. Le filleul du Gouverneur a possédé deux seigneuries du nom de Lessard: l'une à l'Islet, d'une superficie de 7,056 arpents et l'autre à Rimouski d'une étendue plus considérable, 21,168 arpents.

Etienne de Lessard, après la mort de son beau-père en 1668, devint co-seigneur de Lanoraie, et alla se fixer dans la paroisse de Ste-Anne de Beaupré. Il devint enseigne de la Milice de la côte de Beaupré.

En 1658, il avait fait don d'un terrain pour l'érection de la première chapelle en l'honneur de Ste-Anne de Beaupré. Trois ans après la marée qui détruit le solage, il donna un nouvel emplacement au pied du grand côteau et on y construisit une église en "colombage pierroté."

Etienne de Lessard mourut en 1703 et fut inhumé dans l'église de Ste-Anne de Beaupré en reconnaissance du don qu'il avait fait.

Lorsque nous avons montré ces documents à l'Hon. P. Lessard, il nous a manifesté sa surprise en remarquant qu'il avait toujours été sous l'impression que ses ancêtres venaient de Normandie.

Voilà certes un résultat inattendu du Concours de français et nous n'avons pas encore fini de dépouiller la très volumineuse correspondance que nous avons reçue de partout à ce sujet. Le courrier nous donnera sans doute d'autres surprises et nous les communiquerons à nos lecteurs.

P. E. POIRIER, avocat,
Président de la Section Littéraire.

* * *

LISTE DES DONS POUR COUVRIR LES FRAIS DU CONCOURS DE FRANÇAIS

(Suite)

Mgr M. Pilon, Morinville	$5.00
Hon. Juge Dubuc, Edmonton	5.00
Hon. P. E. Lessard, Edmonton	5.00
Paul Jenvrin, Edmonton	5.00
L. A. Giroux, Edmonton	5.00
L'Association Canadienne Française d'Alberta 32 volumes et une médaille de Bronze, envoyés par le département de l'Instruction Publique de la province de Québec.	
Les Bonnes Amies et les Jeunes Canadiens	25.00
H. de Savoye	5.00
Le Gouvernement Français par M. le Consul de France à Vancouver, des livres et une somme de	20.00
Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton	10.00

(A suivre)

CEUX QUI DÉSIRENT ACHETER DES BIJOUX TROUVERONT UN GRAND CHOIX CHEZ IRVING KLINE 10124 Ave Jasper Edmonton, Alta Prix raisonnables RÉPARATIONS DE MONTRES — ON PARLE FRANÇAIS — "RENCONTREZ-MOI A L'HORLOGE DE LA RUE."

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

CANADIEN NATIONAL
EXCURSIONS

a l'Est du Canada
TOUT RAIL OU LACS ET RAIL

COTE DU PACIFIQUE
LE TOUR EN TRIANGLE — L'ALASKA

LE PARC NATIONAL DE JASPER
LE PARC MT. ROBSON

BILLETS en VENTE DU 15 MAI au 30 SEPT.

BONS pour RETOUR jusqu'au 31 OCTOBRE 1927

EN JUILLET
DES TOURNÉES SOUS NOTRE CONDUITE PERSONNELLE en GRANDE-BRETAGNE et au CONTINENT ainsi qu'à LA CÔTE DU PACIFIQUE

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Pour plus de détails consultez N'IMPORTE QUEL AGENT des Chemins de fer Canadien National.
ou écrivez à
J. MADILL,
Agent de district des passagers,
Edmonton, Alta.

VISITEZ LE CANADA DURANT L'ANN EE DE SON JUBILE, 1867-1927

ÉVANGILE

DIMANCHE DANS L'OCTAVE

de la Commémoration solennelle du Corps Sacré de Notre-Seigneur

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens cette parabole: Un homme fit un grand souper et y appela beaucoup de monde. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt. Mais ils commencèrent à s'excuser tous ensemble. Le premier lui dit: J'ai acheté une maison de campagne, et il faut que j'aille la voir; je vous prie, excusez-moi. Un second dit: j'ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais les essayer; je vous prie, excusez-moi. Et un autre dit: J'ai pris une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur: Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux. Et le serviteur dit: Seigneur, il a été fait comme tu l'as ordonné, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et force les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Mais je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités, ne goûtera de mon souper.

Un Centenaire

LE VIEUX PÈRE LACOMBE

1827 — 1927

(Du Patriote de l'Ouest):

Le 28 février dernier marquait le centième anniversaire de la naissance d'un missionnaire qui joua un rôle exceptionnel dans la civilisation de l'Ouest, le R. P. Albert Lacombe, O.M.I. Sa vie presque légendaire représentant l'effort de 60 ans de missions a été résumée pour les lecteurs du **Patriote** dans les quelques paragraphes suivants. Nous ne voulions pas laisser passer inaperçu un centenaire si glorieux et si fécond en réflexions de toutes sortes.

Voyant que la mort faisait son oeuvre dans les rangs de son clergé séculier, Mgr Bourget, de Montréal, décida de faire appel aux ordres religieux. Il voyait là non seulement le moyen de réparer les brèches, mais aussi celui d'assurer d'une manière continue les prêtres nécessaires à son diocèse.

En 1841, Sa Grandeur fit appel au Fondateur des Oblats de Marie Immaculée nouvellement élevé au siège épiscopal de Marseille. La congrégation n'ayant été fondée que pour prêcher des missions et diriger des séminaires, son Fondateur voulut tout d'abord en référer à chacun des membres de sa grande famille spirituelle. Tous s'offrirent pour les missions du Canada. L'avis général répondant donc favorablement à la demande de l'évêque de Montréal, Mgr de Mazenod, supérieur général des Oblats, lui envoya six de ses Pères.

En 1845, ce fut l'évêque de St-Boniface qui, n'ayant que quatre prêtres séculiers pour tout l'Ouest, fit appel à son tour à la nouvelle phalange religieuse. Les Pères Aubert et Taché furent envoyés aussitôt dans ce nouveau champ d'apostolat, puis d'autres les suivirent et rapidement une quantité de missions furent établies par les membres de cette congrégation.

Le jeune apôtre

De tous ces vaillants missionnaires, le Père Albert Lacombe est le plus connu peut-être. Né à St-Sulpice, près Montréal, il y a quelque cent ans, il exprima tout jeune encore sa détermination d'être "ou **prêtre** ou **voyageur**." Ayant complété ses études au Collège de l'Assomption et au Palais Episcopal, il demanda à ses supérieurs de pouvoir consacrer sa vie à l'évangélisation des Indiens de l'Ouest. Son évêque hésita d'abord, sachant bien quelle valeur il allait perdre en ce jeune prêtre pieux et ardent. Finalement il céda aux instances de M. l'abbé Lacombe, qui, en 1849, partait pour la Rivière Rouge.

Les conditions de voyage dans ce temps-là étaient loin d'être confortables: les boeufs que le Père dut prendre pour se rendre à destination arrivèrent à moitié morts et la caravane fut surprise et pillée par les Indiens.

Les Indiens

Le Père Lacombe débuta à Pembina. Il y gagna la sympathie de son troupeau en se faisant l'un d'eux, les suivant dans leurs chasses et leur vie nomade pour les instruire et les baptiser. Ils étaient alors, nous dit le Père "une belle et noble race." Il retourna à Pembina: l'hiver arrivait et avec lui la gêne et la solitude. Sans compagnon ni livre le jeune missionnaire se sentit vaincu d'avance. Ayant prié Dieu de l'éclairer, il décida de retourner à Montréal et d'y entrer chez les Oblats afin de peupler son exil de l'Ouest de compagnons qui comme lui se consacreraient au travail des missions.

Un évêque irlandais a pu dire: "'Jai connu trois grands hommes d'état: Léon XIII, Gladstone et Mgr Taché."

Ce dernier un des pionniers de l'Ouest, était alors coadjuteur de Saint-Boniface. Ayant entendu le Père Lacombe exprimer son désir de devenir oblat, il se l'adjoignit comme socius et tous deux prirent ensemble le chemin de l'Ouest.

Mais le besoin de prêtres y était tel que Mgr Taché, au lieu de laisser son jeune ami commencer son noviciat, lui demanda de se rendre immédiatement auprès des Indiens des environs du Fort Edmonton. Le Père Lacombe se soumit et en peu de temps apprit le Kri à son nouveau poste. Estimant qu'un grand nombre d'Indiens résidait au Lac Sainte-Anne (mission fondée en 1842 par M. Thibault, prêtre séculier) le Père y transporta ses quartiers généraux. Son ministère portait alors jusqu'à 150 milles de rayon. Plus tard il s'établit une sorte de succursale à Saint-Albert, afin de pouvoir s'occuper des Pieds-Noirs qui trafiquaient au Fort Edmonton. Son zèle apostolique était tel que Mgr Taché a pu dire plus tard que c'est là qu'il avait vu les Indiens les meilleurs et les plus fervents. Par indult spécial le Père Lacombe qui avait fait un noviciat irrégulier au lac Sainte-Anne, put faire ses voeux et devenir Oblat de Marie-Immaculée.

Pérégrinations

Décrire le travail du Père Lacombe est impossible. Cinquante ans durant il parcourut de la Saskatchewan aux Montagnes Rocheuses et des frontières des Etats-Unis jusqu'à l'Athabasca. Tantôt il suivait les Sauvages, mangeant, dormant, vivant et peinant comme eux; plutôt il séjournait dans les camps, allant de l'un à l'autre où son zèle l'entraînait. Telle était son ardeur que plus d'une fois il épuisa dans ses courses non seulement un premier mais même un deuxième guide. Que n'a-t-il pas souffert! Il allait presque sans nourriture ni breuvage durant une, deux, trois semaines consécutives. Souvent il manqua de se noyer; il se vit tout près d'être mangé par un ours, et surpris par un feu de prairie, il n'échappa aux flammes qu'en plongeant dans un lac, obligé d'y ter plusieurs heures. Que de fois ses pieds furent endoloris! Que de fois ses pieds, ses mains, sa figure même furent gelés! Que de fois ses yeux furent torturés par le mal de neige! Il fut souvent à deux doigts de la mort alors que, prêtre et médecin, il portait secours à des centaines d'Indiens pris de fièvre scarlatine, de petite vérole, de dissentrie, d'érésipède ou de fièvre typhoïde. Quand sa petite provision de pharmacie était épuisée il avait recours à l'eau bénite qu'il faisait boire ou appliquait sur le mal. Avec ce procédé miraculeux il sauva la vie à quantité de gens. Son couteau indien lui servit de bistouri dans nombre d'opérations. Ses succès étaient tels qu'ils en convertissaient beaucoup. Ceux qui demeuraient païens passaient leurs mains sur sa tête et son corps comme pour saisir en lui "le médecine qui le faisait si grand."

Il contracta souvent les maladies qu'il soignait chez ses Indiens. Son remède alors était radical: Pour tuer le mal, il prenait une dose de "pain-killer," faisait une course folle dans la prairie, puis s'enroulait dans ses couvertures et dormait. Le lendemain il était sur pied, soignant et instruisant les vivants, enterrant les morts.

L'homme au bon coeur

Il n'est pas étonnant que les Indiens l'aient appelé: "l'homme au bon coeur"! Point étonnant non plus qu'il ait acquis un tel ascendant sur eux, au point qu'un mot de lui sauva du massacre Edmonton, Calgary et les employés du C.P.R.! Point étonnant non plus que sa seule influence sur les Pieds-Noirs les ait empêchés de se joindre à la "rébellion" de Riel. Point étonnant du tout que le seul cri de "Vous avez tué le Père" poussé par les Pieds-Noirs, ait mis les Kris en fuite, alors que ceux-ci ignorant la présence du Père Lacombe dans le camp ennemi, l'avait attaqué dans la nuit.

Son influence et celle des autres oblats furent telles durant l'insurrection de 1885, que Sir John MacDonald déclara publiquement en Angleterre que ces Pères "étaient la plus magnifique force morale et policière du monde."

Se sachant impuissant à conclure un traité avec les Indiens du Nord, le gouvernement fédéral du Canada demanda au Père Lacombe de l'y aider. Celui-ci faisant partie de la Commission Royale, le traité fut conclu de manière très satisfaisante.

Des jours néfastes arrivèrent pour les Indiens: "Les fiers visages pâles" se ruèrent sur leurs terres et les obligèrent à se confiner sur des réserves. La fierté indienne fut brisée du coup: les buffalos avaient disparu et les Sauvages eurent faim. Le pire fut l'importation de "l'eau de feu," ces horribles liqueurs américaines, et l'impudence des gens qui apprirent aux Indiens une corruption qu'ils ne soupçonnaient pas. "L'homme au bon coeus" écoeuré de voir tout cela, en pleurait. Il obtint du secours d'Ottawa et on lui doit en partie la création de la Police à cheval spécialement consacrée à enrayer cet état de choses. Il construisit des Ecoles Industrielles et un hôpital; il engagea des hommes pour apprendre aux sauvages à cultiver la terre. Dans leur gloire et leur beau temps il avait été leur ami; dans leur gêne et leur misère, il ne les a pas abandonnés,

(A suivre)

UN MEDIUM LUI AURAIT DIT...

Rio de Janiero.—Parce qu'un medium lui a dit que son fils était à Bonavista, l'une des îles du Cap Vert, la mère du capitaine Saint-Roman, l'aviateur français disparu depuis quelques semaines en tentant la traversée de l'Atlantique du sud, a demandé, dit-on, que de nouvelles recherches soient faites pour le retrouver. C'est le 5 mai dernier que Saint-Roman, accompagné du lieutenant Mouneyrès, quitta St-Louis, Sénégal, pour Pernamboue, Brésil. Ni l'un ni l'autre n'ont été revus depuis.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Déprimée par un travail constant, souffre de maux de tête, de douleurs de dos et ne peut plus travailler.

Mme Fred. Chevalier nous le dit dans son témoignage qui suit:

Mme Fred. Chevalier

"J'étais affaiblie, ma digestion était lente, souvent j'avais de gros maux de tête ou des douleurs de dos qui m'empêchaient de travailler comme il l'aurait fallu, puisque j'avais à pourvoir à ma subsistance. Si je montais un escalier, la respiration me manquait avant d'être arrivée au haut et mon cœur battait très vite. J'avais essayer de me tonifier de différentes façons, mais ce ne fut qu'avec les Pilules Rouges que j'y réussis comme je le désirais. Je me suis si bien rétablie que malgré tout le travail que j'ai fait, mes forces se sont maintenues. Si les Pilules Rouges ont pu faire tant de bien à une femme de mon âge, combien plus elles aideraient une autre plus jeune et par conséquent moins déprimée". **Mme Fred. Chevalier, 153, rue Union, Springfield, Mass.**

L'organisme est une machine vivante qui subit par l'usure des pertes continuelles. Pour que l'organisme reste sain et la santé bonne, il faut que ces pertes soient compensées par un continuel afflux de bon sang et de nouvelles forces, Les

PILULES ROUGES

sont pour la femme le remède idéal qui tonifie le sang et répare les forces disparues; elles sont recommandées dans toutes les maladies qui ont leur origine dans un sang pauvre telles que

Anémie, Chlorose
Migraine
Douleurs périodiques
Insomnie
Troubles d'estomac
Douleurs internes
Dépression
Troubles nerveux

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

9-27 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

Au Collège des Jésuites - - Lauréats de mai

	EXCELLENCE	DILIGENCE	HONNEURS
Philosophie	1.	1.	Philippe Gibeau, Morinville, Alta.
	2.	2.	
Rhétorique	1. Giroux, P.	1. Lépine, A.	Roland Bérubé, Lac la Biche, Alta.
	2. Lépine, A.	2. Gariépy, A.	
Belles-Lettres	1. McDonald, R.	1. McDonald, R.	Wilfrid Grenier, Hesketh, Alta
	2. Grenier, W.	2. Grenier, W.	
Versification	1. Hétu, L.	1. d'Appolonia, L.	Lucien Hétu, Morinville, Alta.
	2. Fortin, G	2. Hétu, L.	
Syntaxe	1. Chamard, J.	1. Caouette, A.	Pierre Côté, Edmonton.
	2. Déchêne, M. A.	2. Chamard, J.	
Eléments Latins	1. Desrochers, I.	1. Desrochers, I.	Irénée Desrochers, Edmonton.
	2. Despins, G.	2. Germain, G.	
Commercial (Sr.)	1. Fraser, L.	1. Fraser, L.	Roland Patenaude, Edmonton.
	2. Patenaude, B.	2. Patenaude, B.	
Commercial (Jr.)	1. Garon, P.	1. Garon, P.	Sheridan Porter, Maymont, Sask.
	2. De Moissac, L.	2. Porter, S.	
Première Française	1. Garon, P.	1. Lafleur, R.	Romuald, Lafleur, Végréville, Alta.
	2. Lavoie, T.	2. Garon P.	
Deuxième Française	1. Madore, R.	1. Madore, R	Léo Potvin, Edmonton.
	2. Potvin, L.	2. Potvin, L.	
Troisième Française	1. Madore, J.	1. Madore, J.	Armand Milot, North Battleford.
	2. Porter, S.	2. Milot, A.	
Quatrième Française (1er Cours)	1. Rutten, H.	1. McKenzie, M.	Melvin McKenzie, Winnipeg Man.
	2. Esper, J.	2. Rutten, H.	
Quatrième Française (2e Cours)	1. Whalen, R.	1. Whalen, A.	Antonio Goulet, Edmonton.
	2. Elliott, R.	2. Whalen, R.	
Second English	1. Madore, R.	1. Beaudreault, L.	Léo Beaudreault, Marcelin, Sask.
	2. Beaudreault, L.	2. Rutten, H.	
Third English	1. Madore, J.	1. Madore, J.	Jacques Madore, Edmonton.
	2. McKenzie, M.	2. Baboud, S.	

BLAIS BROS. BATTERY CO LTD.
Manufacturiers de batteries de toutes sortes
Nos batteries sont garanties sans conditions. Voyez-nous avant d'acheter.
L'agent général pour les appareils de lumière Caron.—Agents demandés.
Téléphone 2770 — 10161-100A Rue, Edmonton, Alta.

LA PARISIENNE DRUG Co Ltd.
10524 Ave. Jasper, Edmonton — Téléphone 6374
Les commandes par la poste sont expédiées par retour du courrier

GÉDÉON PEPIN
Organiste et Maître de Chapelle, Eglise St Joachim
LEÇONS DE PIANO, THÉORIE, SOLFÈGE, ETC.
Attention spéciale donnée aux commençants
10012 - 112e Rue, Edmonton — Téléphone 23073

Madame Riopel
VOUS AIDERA DANS VOS ACHATS CHEZ
JOHNSTONE WALKER
LIMITED
Elle sera en même temps votre interprète, connaissant très bien tous les rayons de notre magasin, elle vous sera d'un grand secours
Demandez Mme RIOPEL et elle se mettra à votre disposition

Pensionnat Canadien-Français
SOUS LA DIRECTION DES
SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.
Les élèves reçoivent avec une éducation soignée, —
l'ENSEIGNEMENT BILINGUE, COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE
Le programme inclut un cours d'études complet en français qui est la base et le médium de l'instruction et le cours d'études anglais du Département de l'Instruction publique de l'Alberta
— Attention particulière donnée aux futures instutitrices bilingues —
Pour information, s'adresser à la
RÉVÉRENDE SOEUR SUPÉRIEURE,
Coin 98e Rue et 108e Ave, Edmonton, Alberta

F. A. BEAUDRY — R. J TALBOT
Fournitures pour Hôtels, Restaurants, Hôpitaux et Institutions
Vaisselle, verreries, coutellerie, meubles et fournitures en général
HOTEL EQUIPMENT & SUPPLY CO., LTD.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS
Téléphone 2264 — 10039 - 101A Ave.
Demandez nos prix — On parle français

CANADIENS-FRANÇAIS
Lorsque vous serez de passage à Edmonton prenez vos repas et votre chambre au
PICHELIEU HOTEL
Rendez-vous de tous les Canadiens-français de la ville et des alentours
Sous une direction nouvelle — PRIX MODÉRÉS.
COIN 103ème RUE et 103ème AVENUE, EDMONTON

HOTEL CAMPBELL
9667 Avenue Jasper — Edmonton — Téléphone 6651
CHAMBRES TRÈS PROPRES à 75c, ET PLUS
ON PARLE FRANÇAIS

A LA BOTTE TRICOLORE
CORDONNIER FRANÇAIS
Réparations de tous genres à des prix modérés
10256-103e rue — Edmonton

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS

A NOS AMIS LECTEURS

La publication de **L'Union** n'est pas une affaire, c'est une œuvre dont nous avons souvent expliqué le but, qui est la cause canadienne-française en Alberta.

Soutenus par les encouragements de tous les vrais patriotes, nous avons fait notre possible, y consacrant une bonne partie de notre argent et de notre temps, afin que vive le journal qui, seul, est capable de lancer dans le grand public de la province, et jusque dans le Québec, jusqu'en Europe, jusqu'en Asie, les voix canadiennes-françaises de l'Alberta.

En conséquence, nous prions tous ceux qui ont à cœur d'aider à nos revendications, qui désirent faire de L'Union un journal de plus en plus indépendant, libre toute entrave, de bien vouloir d'abord payer leur abonnement, puis de nous amener d'autres abonnés.

Tout retard de paiement retarde le développement et du journal et de la cause canadienne-française en Alberta. Regardez la date marquée sur l'adresse collée sur votre journal. Elle indique l'époque du paiement.

Servez-vous de la forme ci-dessous

. . . . . .

Ci-inclus la somme de $.....

pour ..... abonnement à L'Union.

Signature .....

Adresse .....

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENT

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD.
en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4753

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN
729, édif. Tegler, Edmonton
Agent — Cie Générale Transatlantique
Ligne française de vaisseaux

AUTOMOBILES

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue, sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet)
10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd.
Chars de luxe et Camions
10048 104e rue — Tél. 2955

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A VENDRE OU ECHANGER

HOTEL donnant revenu de $1,200 par mois, à échanger pour terrain situé près d'une station. Centre canadien-français préféré. S'adresser à L'Union.

AVOCAT

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY
Téléphone 2528
430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES A. OGILVIE, B.A., LL.B.
305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
816 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

SHORT & CROSS
Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg.
Phone 1151 8-12

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426 427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES
9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE
10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE
10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE
10176 104e rue—Edmonton—Tél. 4832

BICYCLETTES-ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers.
10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP
Vendons et réparons gramophones
10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND
10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIE

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH
10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. —
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre, édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGE D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE
Meilleure étude, meilleur marché
Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

CONTRACTEUR

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285
Dr. P. KARREE, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762, rs.31572

DENTISTE (Suite)

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

ELECTRICIENS

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEUR

HOWE L'ENCANTEUR
9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sud vos épiceries
Demandez notre liste de prix
WILSON'S GROCERY LTD.
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
8102 103e Rue — Téléphone 32221

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées
Citernes. Dalles. Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER
Vous êtes bienvenus
10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

600 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE
Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

GARAGES

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue
Jamais trop tard — Jamais trop loin
Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

GLACE ET GACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION
Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5466

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426
Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10256 103e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simms, Splitdorf, Webster, Sumpster, Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.

Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME À LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688. Strathcona Road Tél. 9261

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Banes. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction
Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boite post. 561. Edmonton. Tél. 4980

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MODISTES

Coupe garantie—Elégance—chez
MADAME SILVESTER
No 10344, Ave. Jasper — Tél. 5655

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. près du Cecil

OPTICIEN

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTE

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 48[illegible]

J. ERLANGER
Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures, Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe
Envoyez ici — Ouvrage garanti
10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton
Assortiment complet pour photographie
— Nous développons et imprimons —

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD
Pianos, Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd.
10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 112e rue Edmonton Tel. 23078

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS (Suite)

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

POISSON, HUITRES, HOMARDS

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare
22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

T. HARRISSON METCALF
9-11 édif. Benson 10114-101e rue. T. 2857

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

NOVELTY MACHINE WORKS
Spécialité: Phonographes
10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131 103 Rue, Tyree Recoring. Tl. 4003

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd.
— 10209 103e rue —

SPECIALISTE

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr. D. B. LEITCH—502, édif. McLeod
Maladies des enfants
Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250-103 rue, vis-à-vis L'Union.
GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd.
10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.
HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD
Tél. 2811 — 10229 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
Visitez notre manufacture

SERVICES MARITIMES DU
PACIFIQUE CANADIEN
ENTRE
LE CANADA ET L'EUROPE
MONTRÉAL, QUÉBEC, SAINT-JEAN
ET
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS, HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL
PAR LES VAPEURS

EMPRESS OF SCOTLAND
EMPRESS OF AUSTRALIA
EMPRESS OF FRANCE
MONTCLARE
MONTROSE
MINNEDOSA
MELITA
METAGAMA
MARBURN
MARLOCH
MONTROYAL
MONTNAIRN
MONTCALM

Croisières d'Hiver
AUTOUR DU MONDE — LA MÉDITERRANÉE
LES ANTILLES — AMÉRIQUE DU SUD ET AFRIQUE

Renseignements de toutes sortes gracieusement fournis sur demande à
W. C. CASEY
Edifice du Pacifique Canadien — Angle Portage et Main, WINNIPEG

CANADIAN PACIFIC

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co. LIMITED
Courtiers-Généraux. — Assurances de toutes sortes:—Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant:—
The British Crown Assurance Corporation, Capital $93,000,000.00. —
The British Underwriters Agency of America, Capital, $2,000,000.00. —
The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Cap. $1,000,000.00
Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général,
443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta

Achetons chez nous les produits de "CHEZ NOUS"

CRAYONS POUR L'ÉCOLE ET LE BUREAU
Meilleures marques, qualité supérieure

Royal Sovereign (rond) sans gomme, chaque 05c; 3 pour 10c; la doz 35c
" " Hexagonal, avec gomme chaque 10c; 2 pour 15c; la doz 45c
Arthur Johnson's Féderal, Qualité Extra
Hexagonal, avec gomme, chaque ..... 10c; la doz. 75c
Wolf's Indelébile, rond avec gomme, chaque ..... 10c; la doz 90c

GRAND CHOIX DE CAHIERS
(Avec couverture sujets nationaux)

Cahiers d'exercices à l'encre réglés, l'unité 05c
Griffonneur réglés, chaque .. 05c
Cahier au crayon, spécialement interligné, pour les petits . 05c
3 pour 10c

Prix spéciaux par grandes quantités

LIBRAIRIE J. W. PIGEON
10322 Avenue Jasper — Edmonton, Alta.

CONTE D'UNE ROSE

La nuit tombait doucement et le ciel se poudrant de cendre laissait scintiller au firmament les étoiles... C'est l'heure où les petits enfants écoutent une jolie chanson qui berce leur sommeil et qui les fait rêver aux contes bleus.

Mais que se passe-t-il donc au ciel!

Brusquement une trouée se produit dans la nue et voici que, glissant sur un rayon de lune, un délicieux petit garçon s'abat délicatement dans un jardin fleuri.

Oh! le ravissant petit être! Est-ce un ange! il n'a pas d'ailes; est-ce un amour! il n'a pas de carquois. Qui est-il! Tout simplement un petit bonhomme qui croit que les fleurs de la terre sont plus belles que celles du Paradis.

Tout d'abord, il est ébloui; ses yeux étonnés, charmés contempent la diversité merveilleuse des fleurs.

Il songe à faire un bouquet. Il veut saisir un coquelicot dont le rouge l'enchante, mais le zéphyr lui emporte ses pétales. Prenant alors un oeillet, celui-ci lui dit: "Comment inspirerais-je le poète si tu me cueilles! ne sais-tu pas que je les fais rêver!" Bébé commence à être déçu. Il s'approche doucement d'une pâquerette, mais celle-ci se referme sur sa tige: "Laisse-moi, supplie-t-elle, les fiancées sont si heureuses lorsque, arrachant un a un mes pétales, elles reçoivent, en le dernier, l'aveu de leur futur époux."

L'enfant sent les larmes gonfler ses paupières: on ne peut donc pas faire ce que l'on veut sur terre? Le petit Jésus lui avait bien dit qu'il n'aurait aucun droit hors du Paradis. Non, ce n'est pas possible: il se fâche, trépigne et ouvre toutes grandes ses mains pour prendre tous ces chefs-d'oeuvre de dentelle que sont les fleurs. Mais il pousse un grand cri: les épines comme des aiguilles entrent dans ses petits doigts et les piquent si fort que des gouttelettes de sang perlent.

Le tout petit alors est affolé, il veut retourner au Ciel où tout lui sourit, mais son char, le rayon de lune qui l'a amené, n'est plus là, car le jour commence à poindre. Il se sent abandonné, il court à travers le jardin, tend ses bras, implore l'Enfant-Jésus, puis soudain s'arrête, fasciné devant une rose à peine ouverte, blanche comme la lumière et qui vient d'éclore à l'instant. Et une voix douce comme une musique parle à son oreille: "Je suis une des roses de Thérèse, la chère petite Sainte; elle m'envoie te chercher, car cette fois tu ne la quitteras plus; viens dans mon coeur, mes pétales te couvriront."

L'enfant aussitôt s'approche. O miracle! La fleur s'entr'ouvre, cueille le cher petit comme une goutte de rosée et le porte, sur l'aile des zéphyrs, jusqu'aux pieds de Celle qui passe son Ciel à faire du bien sur la terre.

SORELLINA.

PLUS QUE JAMAIS

Rome.—Le Souverain Pontife a reçu le 39e pèlerinage français de Notre-Dame du Salut.

Après avoir approché chacun des 100 pèlerins. Pie XI monta au trône. Il exprima d'abord sa gratitude envers Notre-Dame du et les Pères Assomptionistes qui en sont les serviteurs fidèles, pour lui avoir amené des fils de cette France qui lui est si chère. Sa gratitude est d'autant plus grande que ses auditeurs venaient de toutes les régions de la France. Ce lui était une belle occasion pour faire savoir à tous ses fils de France que "plus que jamais le Père de tous les fidèles prie pour la France afin que, suivant le mot glorieux et si plein de promesses, non seulement elle ne cesse jamais d'être et de se montrer "la fille aînée de l'Eglise" mais qu'elle s'affirme toujours plus dignement telle comme d'ailleurs le coeur, la piété et la générosité française le veulent et l'exigent." Le pontife formait ce voeu paternel en bénissant les pèlerins, toutes leurs intentions et la France entière. Il voulait que sa bénédiction les aidât à tirer de leur double pèlerinage à Rome et à Assise des fruits abondants de vie chrétienne.

LA CONFESSION DE LA FOI

Une petite Japonaise de dix ans suppliait Monseigneur N.. de lui donner la Confirmation. L'évêque missionnaire hésitait: l'enfant était si jeune. Elle, cependant, suppliait toujours davantage.

—Après que tu auras été confirmée, si le mandarin te met en prison, et qu'il t'interroge sur ta foi, que répondras-tu!

—Monseigneur, je répondrai que je suis chrétienne par la grâce de Dieu.

—S'il te demande de renoncer à l'Evangile, que feras-tu!

—Je répondrai: Jamais!

—S'il fait venir des bourreaux et qu'il te dise: Tu apostasieras ou l'on va te couper la tête, quelle sera ta réponse!

—Je lui dirai: Coupe!

L'enfant fut confirmée.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

A LOUER—Maison moderne, 7 chambres, située tout près de l'école et de l'église, coin 112e rue et 90e ave, gaz, très confortable, téléphone

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

DE PASSAGE
A NOS BUREAUX

M. et Mme Jérémie Lapierre, de Duvernay, qui sont venus conduire leur jeune fille, Alice, à St-Albert, où elle fait son entrée au noviciat des RR. Soeurs Grises. Elle s'embarquera pour Montréal sous peu.

M. Lapierre nous dit que dans toute la région de Duvernay la récolte a très belle apparence, ce qui est très encourageant pour nos fermiers. Plusieurs font de la terre neuve et M. Lapierre dit que son tracteur "Minneapolis" n'a pas son pareil pour ce genre d'ouvrage.

Jeunes Canadiens

Par la belle température de dimanche matin, une trentaine de membres des "Jeunes Canadiens" se dirigeaient vers Alberta Beach.

Le Comité en charge de l'excursion remercie tout spécialement les membres qui ont fourni leurs autos pour le voyage, ainsi que M. Paul-Emile Poirier, qui a bien voulu mettre son cottage à la disposition des membres.

La journée se passa admirablement bien. Le souper se prit au cottage de M. Paul-Emile Poirier. MM. Poirier et Gérard Baril firent valoir une fois de plus, leur qualité de "cook" en nous préparant un succulent souper de poissons tout frais, pris durant l'après-midi.

Collège des Jésuites

La semaine dernière n'apporta à l'histoire du collège aucun fait saillant; mais celle qui vient prépare aux coeurs des élèves des émotions sérieuses.

D'abord ce sont nos finissants et nos rhétoriciens qui vont subir l'épreuve du baccalauréat; ah! ces petits papiers, qui en soi n'ont l'air de rien, cachent parfois des surprises désagréables; comme on aimerait à les lire d'avance, à en connaître le contenu avant de les recevoir le matin de la composition! Mais impossible! Il faut que le jour de l'épreuve soit en même temps celui de la première rencontre! Aussi à mesure que les jours passent, les fronts deviennent plus soucieux, le sérieux envahit l'âme: Lionel est moins gouailleur, Payment regarde p s souvent par la fenêtre, l'air pensif, Robert se passe la main dans son abondante et longue chevelure; en somme il n'y a que Bérubé qui ne change pas: lundi après-midi, il entrait en classe en laissant échapper un gros soupir de soulagement: "La dernière classe!"

Il est certain que ces examens sont sérieux et que l'échec peut avoir un gros contre coup sur toute la carrière future d'un élève.

Il n'y a pas que les philosophes et les rhétoriciens qui sont dans les transes; les autres aussi passent des examens; les écrits sont terminés mais les oraux s'en viennent; pour certains, ils semblent plus dangereux; est-ce l'approche de ces examens qui a assagi Laval et Bourque? On ne les reconnaît plus!

Lundi prochain, ce sera grande fête au collège: en même temps que la fin de l'année scolaire, c'est la clôture de l'année aloysienne, année consacrée, selon le voeu du Souverain Pontife, à honorer saint Louis de Gonzague et saint Stanislas Kostka. A cette occasion, on célèbrera le matin du 21, une grand'messe à 9 heures; dans l'après-midi à cinq heures, il y aura un sermon suivi de la cérémonie des adieux des congréganistes finissants à la Très Sante Vierge, leur mère du ciel; le tout se terminera par un salut solennel; enfin le soir à 8 heures, distribution des prix.. puis.. les vacances!!

A tous, bonnes et saintes vacances! A l'année prochaine!

Si vous aviez un objet que vous chérissiez plus que les autres, vous n'aimeriez pas le perdre.—L'Union est cet objet: renouvelez votre abonnement.

Immaculée Conception

Dimanche prochain à la messe de 8 hrs et demie aura lieu la cérémonie de première communion suivie de l'impositon du scapulaire du Mont Carmel.

Dimanche passé, le R. P. Recteur du Collège des Jésuites a prêché aux deux messes sur l'oeuvre des retraites fermées, et durant l'après-midi il a adressé la parole aux Dames de Ste-Anne.

Dimanche prochain, 19 juin, réunion du Tiers-Ordre de St-François, section française, à l'église de l'Immaculée Conception à 7 h 30 p.m.

Que l'on veuille bien ne pas oublier la **fête de St-Jean Baptiste le 26 juin,** à l'église de l'Immaculée Conception. Nous donnerons le programme la semaine prochaine.

Couvent de l'Assomption
Distribution des prix

Un an s'est écoulé depuis la fondation du Couvent canadien-français d'Edmonton, par les Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Pour cette première année, nos religieuses ont eu 201 élèves dont 90 au Pensionnat et 111 à l'école externe de l'Immaculée Conception. La distribution des prix pour les élèves du Pensionnat aura lieu dimanche 19 à 8 hrs p.m., dans la salle paroissiale de l'Immaculée Conception. Tous sont invités.

St-François d'Assise

EDMONTON NORD

Dimanche soir, l'église était remplie de clients de Saint-Antoine de Padoue, venus pour clore les exercices de la dévotion des treize mardis préparatoires à sa fête. Outre l'exhortation, le salut du Saint-Sacrement et les prières usuelles, il y eut la bénédiction solennelle des lis.

Inspirée par les accents chaleureux du R. P. Célestin, la piété y a été, comme d'habitude, fervente et communicative. Chacun a reçu, comme souvenir de ces exercices et gage de la protection du grand Saint, une enveloppe contenant des feuilles de lis bénits au jour de sa fête. On ne pouvait imaginer un souvenir plus utile et plus approprié car la vertu de ces lis s'est manifestée bien souvent dans la maladie et autres nécessités.

Lundi, jour de la fête du Saint, il y eut grand'messe solennelle chantée par les Pères et les élèves du Collège.

Avant de partir, les élèves ont voulu donner un témoignage de gratitude et d'estime aux bienfaiteurs de l'institution en les invitant à une petite séance récréative. Il y eut chant, musique instrumentale, déclamation et une pièce retraçant un des épisodes de la persécution exercée contre les catholiques d'Angleterre sous le règne de la reine Elisabeth. Quelques artistes de l'extérieur ont bien voulu prêter leur concours aux élèves pour les aider dans la difficile tâche d'intéresser un auditoire. Par leurs applaudissement réitérés, les assistants ont montré d'une façon évidente que les uns et les autres se sont bien acquittés de leur devoir.

Mardi, les élèves du collège nous quittaient pour aller prendre leurs vacances dans leurs familles. Ce départ marque la deuxième année d'existence du junioral franciscain d'Edmonton. Cette oeuvre a été bénie de Dieu et déjà ce ne sont pas les aspirants qui manquent, mais plutôt la place pour les loger.

UNE PRIME

UNE PRIME

Nous avons aujourd'hui à notre disposition une certaine quantité de volumes d'une oeuvre d'un auteur canadien dont la célébrité n'est plus à faire.

Cette oeuvre, amusante, utile, et qui fait la joie des enfants comme des parents parce qu'elle met, sous forme de paraboles plaisantes, beaucoup de sagesse, cette oeuvre devenue classique dans la vieille province de Québec, ce sont les "Fables" de Pamphile Le May.

A tout abonné qui est, ou se mettra en règle pour ce qu'il doit à L'Union, et qui prendra un abonnement pour une année de plus, nous donnerons ou enverrons, gratis, un volume de ces Fables.

Ce livre est d'un beau format, bien imprimé, et compte 150 pages d'attrayante lecture. Beaucoup de morceaux feraient d'excellentes déclamations dans les soirées canadiennes.

NOUVELLES RÉGIONALES

Morinville

Quarante heures

Dimanche, lundi et mardi eurent lieu les prières des Quarante heures. Messieurs les abbés H. Goutier et E. Gagnon, de Legal, et A. McIntyre, de Rivière-qui-Barre, étaient à Morinville pour cette occasion.

Au Couvent

La distribution des prix aux élèves du Couvent Notre-Dame et du jardin d'enfance a eu lieu mercredi, le 15. Il y eut de fort belles récompenses, parmi lesquelles on remarquait, outre les prix donnés par la rév. Mère Provinciale, des prix obtenus du gouvernement de la province de Québec par M. J. A. Rioux, secrétaire-général de l'A.C.F.A.; des prix de français et d'histoire du Canada donnés par le Cercle local de l'A.C.F.A., et d'autres par des personnes de la paroisse.

Les élèves sont entrés en vacances le même jour, sauf ceux de la haute école, qui passent actuellement les examens du Département d'Education de la province.

Aux écoles

Les prix de français de l'A.C.F.A. attendent des gagnants. En décembre dernier, il en fut attribué, dans l'école Labbé, à Elizabeth Turgeon, Cécile Labbé, Joséphine Verbeck, Alice Turgeon et Marianne Ethier.

Dans l'école Tellier, les prix furent décernés en décembre, à Gérard Chailler, Ethel McDougall, Mark Saffen et Emily Saffen. A l'oeuvre pour mériter ceux de juin.

Le nombre des enseignes françaises augmente dans le village. Plusieurs magasins, bureaux et autres endroits de commerce en ont. C'est là qu'il faut aller. Le soixantième anniversaire de la Confédération, qui sera célébré à Morinville le 2 juillet, est une belle occasion pour montrer dans la rue que les deux langues ont des droits égaux dans notre pays, et pour encourager ceux qui comprennent pratiquement la situation bilingue où nous sommes. Votons pour notre paroisse et pour ceux qui nous respectent.

Correspondant.

On annonce pour le 19 juin un magnifique concert donné par la chorale de Morinville. Le programme est des plus variés. Les amis des paroisses environnantes sont cordialement invités.

Beaumont

Célébration de la St-Jean Baptiste

C'est enfin dimanche prochain, 19 juin, que se célèbre la St-Jean Baptiste à Beaumont. Tout est prêt; nous vous attendons tous. Vous serez les bienvenus.

Voici le programme:

Grand'messe à 10 h. 30. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Lessard, S.J., du collège des Jésuites d'Edmonton. Banquet à midi, organisé par les dames de la paroisse.

A 2 h. discours patriotiques par nos meilleurs orateurs canadiens de la région. L'honorable M. Breton, député du district à la chambre provinciale, s'est inscrit l'un des premiers. Nous serions heureux d'entendre nos honorables de langue française. 3 3 h. commenceront les jeux. Nous avons reçu de beaux prix qui sont dignes de l'ambition des meilleurs coureurs. Nous aurons cette année le célèbre tournoi de la **mule noire** qui est si intéressant. Ce programme des jeux se terminera par le tirage au cable. Notez à ce sujet, que l'équipe de Beaumont qui retient la coupe depuis 7 ans, ne tirera pas cette année. Il est juste que nous laissions la chance à toutes les autres paroisses canadiennes-françaises. Aussi, nous les appelons toutes à venir se disputer la coupe qu'elles ont tant de fois désirée. Venez donc, équipes d'Edmonton, St-Albert, Morinville, Legal, St-Pierre de Villeneuve et Lamoureux.

Beaumont ne fera qu'admirer votre valeur et applaudir à votre triomphe. Quel honneur sera-ce pour votre paroisse si vous êtes champions à votre tour!

A 5 h. ou 5 h. 30 aura lieu un souper des plus agréables.

A 8 h. 30 aura lieu une très belle séance dramatique dont le programme sera entièrement fourni par les élèves du Collège des Jésuites d'Edmonton, sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves du Collège. Ils occuperont les entr'actes avec la symphonie du collège dont le talent a déjà été si apprécié à Edmonton même.

Venez donc dimanche, le programme de la fête vous invite, le beau site de Beaumont vous attire, et, notre plus sincère sympathie vous appelle.

LE COMITÉ.

Bonnyville

Venez de tous les centres canadiens-français voir Bonnyville, à l'occasion d'une grande célébration de la St-Jean Baptiste et de la Confédération, le 2 juillet. Un joli programme est préparé. Grand'messe solennelle, harmonisée, sera rendue avec art par la chorale de Bonnyville, sous l'habile direction du Dr S. Sabourin. Il y aura aussi procession de chars allégoriques, balle au camp, courses, amusements de toutes sortes, discours de circonstance par des orateurs distingués, exhibition de boxe, concours de tennis, etc. etc. Repas servis sur le terrain de courses. Grand concert le soir. Venez vous amuser et voir notre beau village. Le profit de cette organisation est pour une très belle oeuvre: l'hôpital des Rév. Soeurs de Charité.

M. J. Déchène, de St-Paul, est venu s'établir avec nous, il est chargé de l'Office des Terres, qui était à Durlingville autrefois, et maintenant transféré à Bonnyville.

M. Bartier, charcutier à Edmonton, est venu en visite avec toute sa famille. Il a l'intention de venir s'établir à Bonnyville sous peu.

Quelques groupes d'hommes sont à couper les branches sur le tracé du chemin de fer à Bonnyville.

N'oubliez pas la date de notre grand pique-nique, le 2 juillet et venez nous visiter, c'est la 1ère fois que nous avons la St-Jean Baptiste ici. Vous serez agréablement surpris de la beauté de notre village, des terres et de notre capacité d'organisation. Soyez tous les bienvenus.

St-Paul

La fête nationale des canadiens, la Saint Jean Baptiste, sera célébrée à Saint-Paul, le 24 de ce mois.

Le profit servira à aider l'hôpital.

Les élections de la société Saint-Jean Baptiste ont remis la charge de président aux mains de l'homme dont tous connaissent le dévouement: M. Primeau, marchand de St-Paul.

Tout le monde est convié à prendre part à notre grande fête nationale. Nous espérons que tous nos amis des cercles paroissiaux de l'A.C.F.A., sans oublier ceux d'Edmonton, viendront en grand nombre rehausser de leur présence l'éclat de la célébration.

Nous fêterons aussi la jubilé de la Confédération conjointement avec tous nos concitoyens de races britanniques ou étrangères, le 1er juillet.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

Villeneuve

Par un temps idéal les paroissiens de St-Pierre, à Villeneuve, ont célébré dimanche leur fête patronale; de bonne heure le matin les voitures arrivaient un peu de partout et les joyeux éclats de rire indiquaient qu'on allait à une fête. La messe commença, chantée d'une façon remarquable par notre choeur de chant. Le sermon fut donné par le R. P. Jan, curé de St-Albert. Il nous expliqua comme, il sait si bien le faire, le sens de notre fête, et il en dégagea les leçons que nous devons en tirer, si nous voulons réellement survivre comme catholiques et comme canadiens.

Et puis chacun s'empressa d'aller faire honneur au dîner préparé par les dames; ceux qui ont vu de leurs yeux et qui ont goûté notre menu diront si nous savons faire les choses, rien ne manquait, pas même le bon sourire de notre jeune présidente, et c'était déjà une parure; une dame nous faisait pourtant remarquer qu'il manquait des serviettes, mais par oubli, car elles étaient au programme. Enfin vinrent les jeux et sports tant attendus mais au bout d'une heure la partie de balle entraîna la foule sur le champ et comme il faisait chaud notre petite bière ne put tenir longtemps.

Les soupers se donnèrent par centaines, les gens de la ville surtout surpris par l'air si frais de St-Pierre firent honneur à nos tables, mais les hôtesses avaient tout prévu.

Et comme il n'y a pas de fête sans chansons le concert commença sous la direction de M. Hervieux et nos jeunes Canadiens et Canadiennes d'Edmonton nous charmèrent par leurs chants et par leur comédie où le rôle principal était tenu par Mlle Mercier, toujours charmante, mais bien mal nommée pour l'occasion, Madame Porc-Epic. Mais son partenaire, M. Provencher arrangea tout et Mlle Daigneault, la bonne acariâtre s'adoucit et tout finit dans la joie; malheureusement la partie anglaise du programme nous manqua au grand désappointement de plusieurs, mais nous nous reprendrons.

Rien de plus beau que ces petites fêtes de paroisse, où l'on se compte, où l'on s'entr'aide et où l'on s'aime; la note fut parfaite d'ordre et d'entrain et elle s'ajoute à tant d'autres qui ont tant aidé à faire ce qui est fait.

Merci à nos amis de la ville et de la campagne qui sont venus nous aider et encourager, nous ne sommes qu'un petit nombre et nos charges sont trop lourdes; merci à nos comités qui, sous la direction de M. Fred Martel et de Madame M. Verstrate ont fait merveille à la satisfaction de tout le monde.

LE PRETRE.

Legal

Décidément le correcteur de "L'Union" veut absolument que nous ayons notre fête de St-Jean Baptiste le mardi 19 juillet. Voilà deux fois qu'il l'annonce ainsi, malgré la remarque qui lui a été faite la semaine dernière. On ne lui en veut pas, au contraire, cela fait de la réclame. Nous espérons cependant qu'il voye à ce que l'imprimeur mette un "0" cette fois-ci, et qu'il annonce que notre fête nationale se célèbrera à Legal **le dimanche 10 juillet.** Merci.

Nous avons eu dimanche soir, le 12 juin, une magnifique assemblée organisée par le comité local de l'Association Canadienne Française. On était venu de tous les coins de la paroisse pour entendre le secrétaire-général de l'Association M. J. A. Rioux, nous donner les explications sur le travail accompli et les résultats obtenus, depuis que l'Association a été organisée. Son discours a été écouté avec la plus grande attention, et les applaudissements lui ont démontré que l'on sait apprécier à Legal, le grand service qu'il rend à la cause nationale. Il fut aimablement présenté au public par notre dévoué curé, M. Goutier. M. l'abbé Elias Gagnon a également charmé l'auditoire par la lecture d'un travail soigné sur la Confédération, agrémenté d'avis salutaires pour la défense de nos droits et la survivance de notre race. Entre deux, nous eûmes de la musique et du chant avec Mlle Marie Wolniewicz au piano. André Coulombe chanta "Madeleine de Verchères" et "La feuille d'Erable" de Larrieu; Alphonse Huot nous dérida avec une chanson comique intitulée, "l'élection"; et Henri Maillhot déclama une jolie petite poésie, "nos villages."

Après cela, l'on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante: Président, Dr J. H. Riopel; vice président, Horace Montpetit; secrétaire, André Coulombe; Directeurs, Delphis Coulombe, Théophile Beaudoin, Polydore Massie, Adélard Maurier, Napoléon Rouleau, Josaphat Caouette, Evangeliste Séguin, Irénée Préfontaine. Inutile d'ajouter que M. Horace Montpetit, qui présida l'assemblée, sut le faire avec son talent habituel, présentant chaque numéro du programme d'une manière personnelle et intéressante. En résumé, excellente assemblée, qui portera des fruits.

Nouvelles de la semaine—Eugène Bouchard est revenu de l'hôpital, mais il devra encore, pendant plusieurs semaines, recevoir les soins du Dr Riopel; il est remplacé à l'hôpital Général par le jeune Raymon Casavant, dont l'opération pour appendicite a très bien réussi; P. L. Potvin a acheté une magnifique 'Chrysler' sedan, de l'agent Thos. Deschatelets; Eudore Bellerive a été favorisé de l'agence des automobiles Pontiac; MM. Plamondon et Poliquin de la province de Québec étaient en tournée d'affaires chez les commerçants du village; MM. Pigeon et Cormier d'Edmonton sont également venus nous visiter pour nous intéresser dans l'élevage du renard argenté; Alphonse Hervieux d'Edmonton est venu prendre des annonces pour le numéro spécial que "L'Union" se propose de publier à l'occasion du jubilé de diamant de la Confédération; plusieurs familles se sont rendues au pique-nique de St-Pierre de Villeneuve; Napoléon Rouleau a déménagé sur la terre de Simon Séguin; Hippolyte Rouleau a construit un hangar-dépendance attenant au couvent; Jean Duthel a entrepris la réparation de la couverture du clocher de l'église.

Correspondant.

ARGENT A PRÊTER

à 8% sur première hypothèque sur fermes de choix dans les districts de Legal, Morinville et St-Albert. Aussi, sur propriétés de ville, à Edmonton.

ARTHUR ROBITAILLE

443 édifice Tegler — Edmonton, Alta

JAMES RAMSEY LIMITED.

EDMONTON ALBERTA

COMBINAISONS D'ÉTÉ "FORSYTH"

Combinaisons athlétiques "Forsyth" en nainsook, sans manches et jambes courtes, avec ou sans boutons **95c**
Grandeurs 34 à 46 .....

Même genre de combinaisons, mais de qualité supérieure, blanches, avec boutons. Grandeurs 34 à 46. **$1.50**
Chacune .....

Autres combinaisons "Forsyth" en fabric. Couleur naturelle. Sans manches et jambes courtes, avec boutons. Grandeurs 34 à 46. Chacune ... **$1.50**

COMBINAISONS EN BALBRIGGAN pour HOMMES

Couleur blanche ou naturelle, deux genres, avec manches longues ou courtes et jambes longues.
Grdrs 34 à 44, chacune **$1.50**; Grdrs 46 à 50, chacune **$1.75**

SOUS-VETEMENTS EN BALBRIGGAN pour HOMMES

Couleur naturelle seulement; chemise, manches longues, caleçon, jambes longues. Fabrication "Zimmerknit."
Chemises, gdr, 34 à 44, **75c**; Caleçons, gdr, 32 à 42, **75c**
Chemises, gdr, 46 à 50, **90c**; Caleçons, gdr, 44 à 50, **90c**

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES

Genres et modèles différents des plus nouveaux, un bel assortiment où vous trouverez la coiffures de votre choix. Les bandes de soie sont de bonne qualité avec couleurs et nuances variées. Gdrs 6⅝ à 7½. Le prix de Ramsey
$1.00, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50

CHANDAILS GENRE "V" POUR GARÇONNETS

Avec deux poches boutonnées Couleurs temps, rouge, etc. Pure laine. C'est un nouvel assortiment et marqué à des prix populaires.

Gdrs 22 à 28, Chacun ..... **$2.00** Gdrs 30 à 34, Chacun **$2.25**

CRAVATES POUR HOMMES

Les fameuses cravates A. T. Reid, en crêpe, soies italiennes ou suisses. Couleurs très riches et variées, ainsi que couleurs foncées avec jolis dessins. Prix..... **$1.50**

COMPLETS TRICOTÉS POUR GARÇONNETS

Complets "Jersey" genre "Oliver Twist", couleurs, bleue brune ou lovat, ainsi que couleurs variées. Grandeurs 2 à 6 ans. Chacun **$1.65**

L'ÉLEVAGE DU RENNE

Ottawa.—Il ressort d'une enquête faite sur place, au prix des plus grandes misères, par Wm.-T. Lopp, ex-chef de la division d'Alaska du Bureau d'éducation des Etats-Unis et promoteur de l'élevage du renne dans l'Alaska, que la tentative de parquer des rennes dans l'île de Baffin a échoué. M. Lopp a passé 15 mois dans les régions arctiques du Canada pour le compte de l'Hudson Bay Co. Il a exploré en particulier l'île de Baffin pour voir si sa partie méridionale ne se prêterait pas à l'élevage du renne. Dans ce but il a parcouru 600 milles en canot, 900 en traînes à chiens et vécu de longs jours dans des habitations de neige en compagnie d'Esquimaux.

Il a pu constater que des 500 rennes importés de Norvège pour peupler l'île de Baffin la plupart étaient morts parce qu'ils n'y pouvaient trouver leur subsistance, faute de mousse; quelques autres s'étaient mêlés à des bandes éparses de caribous, et que le reste avait été dévoré par les loups. Les derniers de ces animaux avaient disparu quand M. Lopp arriva. Un arrêt ministériel annulant le permis de faire paître constitue l'épilogue de cette tentative avortée.

ICI ET AILLEURS

REPRÉSAILLES DU SOVIET

Londres.—Le représentant des Soviets à Pékin annonce, dit une dépêche au "Daily Express," que Vladivostock doit être fermé aux navires anglais, et que le gouvernement des Soviets a également interdit le transport du matériel au chemin de fer anglais des mines d'or de Lena, en Sibérie, par la frontière russo-mandchoue. On dit que 85 p.c. de tous les vaisseaux fréquentant le port de Vladivostock battent pavillon anglais. On n'a pu faire confirmer au Foreign Office le nouvelle du "Daily Express". On doute, toutefois, que les Soviets en arrivent tout de suite à pareille extrémité.

PRIS PAR UNE PIEUVRE

Port Townsend, Wis.—Une immense pieuvre, tenant entre ses tentacules le corps de l'un des cinq hommes qui firent naufrage sur le remorqueur "Warren" a cédé sa proie humaine après une bataille d'une heure à cinquante pieds sous l'eau avec A. Hook, un plongeur. Hook a raconté son histoire ici en arrivant avec le cadavre. Le plongeur était sous l'eau à réparer un filet de pêcheur quand il vit le monstre marin se frayant un chemin au fond de la mer avec le corps dans ses tentacules. Saisissant une lance, Hook attaque le monstre marin. La pieuvre livra une lutte acharnée, tenant rageusement sa proie. Coup après coup, le monstre se lança à l'attaque contre le plongeur. L'eau devint noire. Concentrant ses efforts sur la partie centrale du démon-arraignée des mers, Hook coupa littéralement en morceaux son adversaire, et finalement ce long combat à mort prit fin. La pieuvre tomba sur le dos, apparemment blessée mortellement, et reposait sur le lit boueux du Sound quand Hook arracha le corps des tentacules. A port Townsend, le corps a été identifié comme étant celui de H. Healey, cuisinier sur le remorqueur. Aucun des corps des quatre autres hommes à bord n'a été trouvé. Le bateau disparut alors qu'il était en route de Seattle à Victoria, C.A.

Lorsque vous aurez essayé une fois la

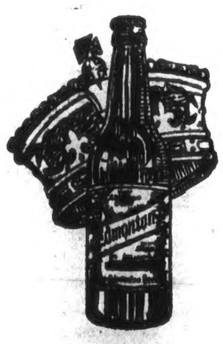
Nouvelle Bière d'Edmonton

vous ne vous demanderez plus

Pourquoi

elle est appelée

"LE BREUVAGE COURONNÉ"



NEW EDMONTON BREWERIES

LIMITED

TÉLÉPHONEZ A NOTRE SUCCURSALE LA PLUS RAPPROCHÉE

Cette annonce n'est pas insérée par le bureau de contrôle des liqueurs d'Alberta ni par le gouvernement de la province d'Alberta.

EN CHINE

Pékin.—Les mouvement des nationalistes contre Pékin, l'ancienne capitale de la Chine, et la retraite stratégique des forces de Chang Tso-Lin, le dictateur mandchou sous le régime duquel les étrangers habitant le district de Pékin furent protégés, a provoqué une perturbation dans l'imbroglio chinois. On s'attend à ce que les puissances concentrent leurs forces pour protéger les intérêts et la vie de leurs nationaux dans le territoire menacé.

Le Japon a débarqué deux mille soldats à Tsingtao, où ils se tiendront prêts à gagner Tsi-nan-fou, capitale de la province de Shantung, le long du chemin de fer de Shantung que le Japon rendit à la Chine lors de la conférence de Washington. Cette avance ne s'opérera, dit-on, que si les Japonais habitant à l'intérieur sont menacés. On croit aussi savoir de Tokio que deux autres mille soldats seront envoyés de Tokio à Pékio à Tientsin si le besoin s'en fait sentir.

La Grande Bretagne est prête elle aussi à envoyer un bataillon de Shanghaï à Tientsin. Les Anglais ont abandonné leur première intention d'évacuer les civils par diverses étapes en suivant les progrès de l'avance des Nationalistes.

Les Etats-Unis ont mis en mouvement environ 4,000 marins de Shanghaï et des Philippines, en cas d'urgence.

RETRAIT DES EAUX DU MISSISIPI

Nouvelle-Orléans. — On entrevoit maintenant la fin du dernier chapitre de la tragédie du Mississipi. A partir de maintenant le problème cesse d'en être un de sauvetage et de secours immédiats pour devenir celui de réinstaller chez eux les centaines de mille personnes que l'inondation en a chassées. Il faudra des mois pour accomplir cette tâche immense. Peut-être l'année présente n'y suffira-t-elle pas. Partout, sauf dans les paroisses méridionales ou "pays à sucre" louisianais, l'eau s'est définitivement mise à baisser. Au commencement de la semaine prochaine elle baissera aussi dans les endroits où elle est près maintenant d'atteindre son point culminant.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

LA JEANNE D'ARC FERA AUSSI DES RECHERCHES

Hasbrouck Heights, N. J.—La Jeanne d'Arc, un avion Fokker qui doit servir à rechercher les aviateurs français Nungesser et Coli, vient d'être complété et éprouvé, a annoncé l'Atlantic Aircraft Corporation. L'expédition de recherche est financée par une souscription publique à New-York et elle sera conduite par le major F. Sidney Cotton, de la force aérienne canadienne. L'aviateur survolera les montagnes et les forêts de la côte canadienne et certaines eaux que les navires n'ont pas encore atteintes.

DES PRIX D'AVIATION

San Francisco.—Avec des prix pour un total de plus de $100,000 offerts pour des vols de longue distance au-dessus de la terre et de la mer, les aviateurs aventureux peuvent choisir parmi cinq épreuves de ce genre pendant les quelques mois prochains.

Voici les prix offerts pour les vols projetés:

$35,000 offert par M. James Dole, d'Honolulu, pour un vol sans escale de la côte du Pacifique jusqu'à Honolulu. $25,000 pour le premier aviateur à faire la traversée et $10,000 pour le second.

$25,000 offerts par M. William K. Easterwood, de Dallas, Texas, pour le premier qui volera de Dallas jusqu'à Hongkong.

$33,000 offerts par les hommes d'affaires de Spokane, Washington pour une série de courses entre New-York et Spokane. Cette course a été proposée par l'Association Aréonautique Nationale.

$30,000 de M. Sid Grauman, de Hollywood, pour le premier que volera de Los Angeles à Tokio.

$3,500 d'hommes d'affaires de Spokane pour une course de San Francisco jusqu'à Spokane.

UN OURS CAPTURÉ A 2 MILLES D'UN VILLAGE

Drummondville.—Dimanche après-midi, M. Samuel Jones, un habile chasseur de Drummondville, allait en compagnie de son fils Walter et de M. Lemire faire un tour de chasse. Il y a quelques jours, il avait tendu des pièges dans un bois situé à deux milles du village de St-Lucien, qui est à 12 milles de Drummondville. On cheminait péniblement à travers branches et souches, quand soudain à quelques pas d'eux les chasseurs entendirent un rugissement significatif. Ils trouvèrent un ours de forte taille qui, pris à un piège, hurlait de rage et de douleur. Le jeune Walter Jones répondit à ces cris de détresse en épaulant sa carabine et en logeant une balle dans la tête de l'ours, prudent et affamé maraudeur.

Sur les six heures, on pouvait voir défiler devant la demeure de M. Sam Jones, des centaines de curieux qui échangeaient des commentaires devant l'effrayante bête noire que la mort avait rendue inoffensive. M. Sam Jones nous disait en souriant: "C'est le dix-neuvième que j'abats depuis quelques années. Dimanche je vous montrerai mon vingtième trophée.

SA BOUSSOLE SE DÉTRAQUA

Un aviateur du commerce de Seattle, l'a échappé belle dans le détroit de Juan de Fuca où le vent l'avait poussé au large avec son hydravion. Parti de Seattle avec deux jeunes filles qu'il avait prises comme passagères, il dut amérir à Dungness Bay, à mi-chemin entre Seattle et Victoria, C. B., parce que son compas refusait de fonctionner. Il logea les deux jeunes filles dans un phare qui se trouvait là, et retourna à son hydravion qu'il voulait mettre à l'abri dans une anse. Malheureusement il ne put faire partir le moteur, et le vent le poussa dans le détroit. Quand le moteur partit enfin il était trop loin au large et dépensa toute son essence à lutter contre les vagues en furie. Après une nuit de lutte mortelle, où il fut en grand danger de périr, l'aviateur fut recueilli au matin par un bateau de pêche. Le vent l'avait poussé 20 milles au large. Un garde-côte remorqua l'hydravion désemparé à Seattle. Quant aux jeunes filles, elles atteignirent Victoria en se servant de la diligence ("Stage") et du bateau.

L'ÉGYPTE NE CHERCHE PAS LA GUERRE DANS SES REVENDICATIONS

Le Caire, Égypte.—Le Premier Ministre égyptien, Sawa-Pacha, dans une déclaration formulée à la Chambre, a exprimé l'espoir d'un règlement amical des difficultés anglo-égyptiennes actuelles.

La Grande-Bretagne a déjà envoyé une note pour protester contre tout changement dans le système militaire égyptien qui pourrait comporter le rappel du Sirdar, et elle a aussi envoyé des navires de guerre dans les eaux égyptiennes afin de protéger les intérêts britanniques. "Mais, dit le Premier Ministre, l'envoi de ces vaisseaux de guerre a été décidé évidemment dans un esprit qui ne correspond pas aux faits actuels, vu qu'il n'y a en Egypte aucun mouvement de nature à menacer la vie des citoyens étrangers."

"La paix et la sécurité, poursuivit le Premier Ministre, règnent partout et les étrangers eux-mêmes sont tranquilles. Nous espérons que ce conflit va se terminer heureusement, grâce à l'esprit de cordialité qui prédomine dans les relations anglo-égyptiennes, de manière à satisfaire les intérêts et l'honneur de l'Egypte."

LES GRANDS CRIMINELS SONT PLUTOT BLONDS

Londres.—Les grands bruns ne représentent pas un type aussi sinistre que les grands blonds si l'on en croit Francis Carlin, ci-devant fameux détective de Scotland Yard, qui vient de publier un livre sur les criminels et la criminalité.

"Bien que, dit-il, on soit généralement sous l'impression que les criminels ont plutôt les cheveux, les yeux et le teint bruns, j'ai constaté par moi-même au cours de mes longues années de service que la plupart ont les yeux bleus, les cheveux blonds et le teint clair."

Il ajoute qu'au bureau des dossiers criminels le signalement des individus trouvés coupables accuse la prépondérance des blonds, ceux-ci constituant 76 p.c. du total.

LE PRIX DE L'ESSENCE

Montréal.—Une deuxième baisse du prix de la gazoline a été annoncée. Elle est d'un sou et suit de près une autre baisse annoncée il y a deux mois. Le nouveau prix oscille entre 24 et 27 sous le gallon, sans compter l'impôt

LE DRAPEAU SUD-AFRICAIN

Capetown, Afrique-Sud.—A la majorité de 15 voix la Chambre d'Assemblée a adopté, à sa deuxième étape, le projet de loi pourvoyant à la création d'un drapeau national Ce drapeau aura, comme dessin la croix de Saint-Georges sur fond vert.

L'Union Jack n'y apparaît point, mais il a été décidé que les jours de fête il serait arboré aux côtés du drapeau national sud-africain. Le vote a été de 69 à 54.

Jan Smuts, ex-premier ministre, et maintenant chef du parti oppositionniste, s'est fortement opposé, avec les membres de son groupe, à ce que ce "bill" du gouvernement Hertzog, fut adopté.

AUCUN INDICE

Il semble bien que le sort des deux aviateurs français Nungesser et Coli, disparus depuis un mois, après leur tentative de traverser l'Atlantique, demeurera inconnu malgré les recherches qui ont été faites aux endroits où l'on croyait que ces deux héros étaient perdus.

C'est ainsi que les diverses expéditions navales ou aériennes qui ont fait des recherches autour de Terre-Neuve, de l'île d'Anticosti, sur la côte nord et dans les baies de la péninsule du Labrador n'ont pu découvrir aucun indice des deux français ou de leur machine.

Avez-vous des chaussures à faire réparer? Envoyez-les par la poste à "La Botte Tricolore" 103e rue Edmonton.

POUR LES FAMILLES DES AS DISPARUS

Paris.—La souscription d'un million de francs ouverte par des Américains, au profit des familles de Nungesser et Coli est déjà à moitié couverte.

Parmi les contributions versées figurent celles de J.-P. Morgan & Cie, $5,000; M. Henry Ford, M. E.-F. Hutton, M. Otto H. Kahn et E.-F. Hutton Co., $1,000 chacun, et M Charles Hayden, $500.

DONNEZ-NOUS VOS FOURRURES

pour garder durant l'été

Nous les plaçons dans des entrepôts bâtis spécialement à cette fin. De plus tout article confié à nos soins est assuré contre le feu et le vol. Durant la belle saison nous réparerons vos fourrures de façon à ce qu'elles soient prêtes pour l'automne.

TRUDEL FUR MFG.

LIMITED

10028 102e ave — Edmonton — Téléphone 2213

VOUS NE PRENEZ AUCUN RISQUE

Ayant acheté au rabais le stock complet de chars usagés de la McLaughlin Motor Car Co., nous sommes en position de vous offrir une aubaine qui ne se rencontre qu'une fois dans la vie. Il n'y a pas plus de risque à acheter un char usagé de nous qu'il n'y en a en achetant un char neuf.

Nous vous assurons une valeur honnête. Nos nombreux clients tous satisfaits, sont la meilleure preuve que notre politique est honnête.

Nous rembourserons le billet de chemin de fer à tout acheteur qui demeure en dehors de la ville et qui achètera un char usagé chez nous du 15 juin au 15 juillet.

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC

LIMITED

10040 104e rue - Edmonton - Téléphone 2955

— ALLEZ CHEZ —

CHRISTIE GRANT

L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

FERMES

Nous achetons, vendons et échangeons des fermes. Nous sommes les Solliciteurs de Vente pour les terrains de la Hudson's Bay Co. Agents pour l'Association de Colonisation du Canada. Si vous avez l'intention d'acheter une ferme, écrivez-nous et demandez notre catalogue.

McMillan Needham & Sinclair

Limited

Boite 999 Saskatoon, Sask.

EDMONTON AUTO SPRING WORKS

Ressorts de toutes sortes d'autos coin Ave. Jasper et 95e Rue EDMONTON, ALTA

— ON PARLE FRANÇAIS —

Tél. 1131 — Edmonton

CECIL HOTEL

Jos Beauchamp, prop.

Coin ave Jasper et 104e rue

Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Model Electric Shop

PETER BUTTI

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4778

ON PARLE FRANÇAIS

LES ÉPICIERS HENRY WILSON & CO LIMITED

"LE RENDEZ-VOUS DES FERMIERS"

Tomates, Blé d'Inde et Pois, la boîte 15c

Sucre de la Colombie 20 livres $1.55

Café, mélange spécial la livre 40c, 50c et 60c

Thé de première qualité, spécial, 3 livres ... $1.65

Raisins de choix, 3 livres 45c

10159 - 99ème RUE

PRÈS DU MARCHÉ

EDMONTON

Tél. Bureau: 2743 — Résid: 23811

Dr Maurice Kline

DENTISTE

10114 Ave Jasper—au-dessus de Barootes—en face l'hôtel Selkirk

ON PARLE FRANÇAIS

A VENDRE boutique de forge, située dans le village de Villeneuve, avec résidence et propriété, bonne clientèle, agence des machines agricoles Massey Harris, tracteur Fordson, etc. Située dans un bon district de cultivateurs. Bâtisses: atelier, résidence, grainerie et laiterie, écurie, poulailler, bon puits. S'adresser à M. E. Coulombe, Villeneuve, Alta.

COMMERCE A VENDRE, à Edmonton établi depuis 15 ans; propriétaire désire se retirer pour raisons personnelles. S'adresser à boîte 820, L'UNION. F.35

UNE PRIME

Nous avons aujourd'hui à notre dispositon une certaine quantité de volumes d'une d'un auteur canadien dont la célébrité n'est plus à faire.

Cette œuvre, amusante, utile, et qui fait la joie des enfants comme des parents parce qu'elle met, sous forme de paraboles plaisantes, beaucoup de sagesse, cette œuvre devenue classique dans la vieille province de Québec, ce sont les "Fables" de Pamphile Le May.

A tout abonné qui est, ou se mettra en règle pour ce qu'il doit à L'Union, et qui prendra un abonnement pour une année de plus, nous donnerons ou enverrons, gratis, un volume de ces Fables.

Ce livre est d'un beau format, bien imprimé, et compte 150 pages d'attrayante lecture. Beaucoup de morceaux feraient d'excellentes déclamations dans les soirées canadiennes.

IMPRIMERIE L'UNION LIMITÉE

10256 - 103ème RUE

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

HOTEL RICHELIEU Coin 103ème Rue et 103ème Avenue Edmonton Téléphone 1716 Chambres à 50c; 75c et $1.00 par jour
Chambre et pension Chambres avec eau chaude et eau froide Système Européen Table d'Hôte --- Repas: 30 cents On parle français

LES MARCHÉS

EDMONTON

BLÉ—

No. 1 Nord	1.39
No. 2 Nord	1.33
No. 3 Nord	1.26
No. 4 Nord	1.15
No. 5 Nord	1.04
No. 6 Nord	.94
Fourrage	.80

AVOINE—

No. 2 C. W.	.50
No. 3 C. W.	44

ORGE—

No. 2 C. W.	.73
No. 3 C. W.	.70
Fourrage	.65

WINNIPEG

BLÉ—

No. 1 Nord	1.61

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.60

BÉTAIL—

De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	6.00 à 8.00

PORCS—

Lisses épais, au débarqué	8.75

MOUTONS—

Agneaux	8.00 à 12.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—

Spéciale	.33
No. 1	.31
No. 2	.29

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—

De laiterie	.18

OEUFS—

Extras, la douzaine	.26
Première qualité	.23
Deuxième qualité	.18

VOLAILLES—

Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.00

VENTE A SACRIFICE
Une maison à 2 étages, 8 chambres, soubassement en ciment, fournaise à l'eau chaude, chauffée au gaz; réservoir pour eau douce et cuves pour lavages; le tout en parfaite condition. Location désirable à proximité du tramway électrique, des écoles et église; lot 33x120, bien clôturé. Prix: $3750.00.
THE NORTHWEST FINANCIAL Co. Ltd.
443 Tegler — Tél. 5188

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée 10256 - 103ème rue, Edmonton.

La Pierre d'Achoppement

A part les compagnies d'acheteurs de grain, **les Canadian Wheat Pools n'ont aucun ennemi.** Les banquiers, les magnats de chemins de fer, financiers, éditeurs, compagnies d'assurances, marchands détaillants, hommes d'affaires et de professions, politiciens de tous les partis, compagnies d'instruments aratoires, marchands de bois, toutes les classes reconnaissent que la prospérité du pays dépend de l'aisance des cultivateurs, — ils parlent en faveur des "Pools du Blé."

La seule pierre d'achoppement des Pools du Blé est le cultivateur qui n'y appartient pas, l'homme qui bénéficie de l'influence du "Pool du Blé" mais qui reste en dehors. Le nombre de fermiers qui n'appartiennent pas au Pool du Blé diminue d'année en année, **mais il n'y a aucune raison par laquelle le fermier de l'Ouest qui a du grain à vendre, ne le vende pas par le Pool du Blé.**

L'effet de stabilité du Pool du Blé canadien sur les marchés mondiaux est quelquefois reconnu même avec un peu de colère par les principaux commerçants et importeurs des vieux pays. L'influence du Pool sera augmentée avec chaque nouvelle recrue qui se joindra au mouvement.

Les frais d'administration pour l'année dernière ont été approximativement d'un cinquième de sou par minot, bien que les charges supplémentaires provinciales aient été d'un demi sou par minot. L'énorme volume de grain vendu a eu pour résultat que les charges supplémentaires ont été des plus basses. Plus il y aura de fermiers qui appartiendront au Pool moins les charges seront élevées.

Presque tous les fermiers qui n'appartiennent pas au Pool admettent que ce dernier leur a aidé. Il n'est que raisonnable de suggérer qu'en retour ces fermiers devraient **aider le Pool, les autres fermiers et eux-mêmes en signant un contrat.**

MANITOBA Wheat Pool, Winnipeg, Man. | **SASKATCHEWAN Wheat Pool, Regina, Sask.** | **ALBERTA Wheat Pool, Cal gary, Alta.**

COMPARAISON ENTRE PORT-NELSON ET FORT-CHURCHILL

Ottawa.—Le rapport du corps d'ingénieurs du Canadien National qui du 9 janvier au 4 avril a étudié la possibilité d'une ligne de chemin de fer allant jusqu'à Fort Churchill, a été reçu par le gouvernement. Les ingénieurs concluent dans ce rapport qu'il ne sera pas plus difficile de maintenir en opération une voie ferrée jusqu'à Fort Churchill qu'en importe quel autre endroit le long du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

La ligne conduisant à Fort-Churchill partira du mille 356.8 et filera vers le nord. Elle devra avoir une longueur de 154 milles, tandis que celle de Nelson ne doit avoir que 67 milles. Le coût de la première serait de $7,543,000 au lieu de $2,458,000 pour celle de Nelson.

Les estimés qui précèdent renferment un demi-million chacun pour la construction d'un terminus ferroviaire aux deux endroits Les ingénieurs croient que la ligne de Fort Churchill pourrait être complétée au mois de décembre 1929, et celle de Port Nelson au mois de décembre 1928.

La distance supplémentaire que comporterait un prolongement jusqu'à Fort Churchill occasionnerait des frais additionnels d'intérêt et augmenterait les frais d'administration d'environ $413,000.

Le rapport estime que pour chaque million de minots de grain transportés, les charges additionnelles seraient de $5,655 par année. Les photographies prises par les ingénieurs révèlent l'existence de magnifiques forêts le long de la ligne projetée.

PETITE NOTE

Sur l'art d'apprendre au veau à boire

Versez dans une chaudière bien lavée une pinte de lait chaud qui vient d'être trait. Donnez au veau deux de vos doigts à sucer—petit passe-temps bien accueilli par ce jeune individu. Baissez-lui graduellement le nez dans la chaudière. Quand après certaines facéties que vous aurez supportées avec patience,—il faut que génisse se passe—il constatera que le lait passe entre les doigts au lieu de l'air, il se décidera alors à boire, comme un veau bien élevé. Il ne faut pas, bien entendu, abaisser le nez—pas le vôtre, celui du veau—dans le lait jusqu'au point de couvrir entièrement les narines.

Il est de mauvais goût de chercher à persuader le jeune animal à l'aide de coups de bane à vache. D'une manière générale, on peut affirmer que le banc à vache est un déplorable instrument d'éducation.

Vaut mieux employer la douceur.

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.

DÉCORNEZ LE BÉTAIL AMÉLIORÉ

C'est réellement un acte de cruauté que de ne pas décorner tout le bétail destiné au commerce.

L'une des conférences les plus représentatives jamais tenues sur le bétail en Canada, réunissant les Département Fédéraux et Provinciaux de l'Agriculture, les Collèges d'Agriculture, les Sociétés d'Eleveurs de Bétail, les Maisons de Salaison, les Chemins de Fer et le Conseil Canadien de l'Agriculture, a adopté la résolution suivante:

"L'expérience démontre à tout point de vue le grand avantage qu'il y a à décorner le bétail de commerce, et cette conférence est d'opinion que l'industrie du bétail retirerait un immense bénéfice supplémentaire si ce genre de bétail était décorné. Il faut faire tous les efforts possibles pour atteindre ce but, et cette conférence demande l'appui et la coopération des journaux, des institutions et des organisations intéressées dans l'industrie du bétail, afin d'encourager la pratique de décorner toutes les bêtes à cornes destinées au commerce, entre le 15 mars et le 15 avril, ou encore au cours du mois d'octobre."

Pourquoi décorner?

1. Des poulains de prix, des veaux et des moutons sont morts à la suite de blessures causées par les cornes.

2. Les steers (bouvillons) engraissent mieux quand ils sont décornés.

3. Les acheteurs domestiques et étrangers évaluent d'un demi sou à un sou de moins par livre le bétail qui n'est pas décorné à cause des blessures causées durant les expéditions. Voilà une cause de perte nette d'au moins $5.00 à $15.00 par tête.

4. Les acheteurs anglais et américains préfèrent le bétail décorné.

5. Le bétail avec cornes se charge plus difficilement dans les chars, se blesse beaucoup plus durant le voyage, et prend beaucoup plus d'espace.

6. Il y a de grosses pertes causées par la mort d'animaux ayant reçu des blessures de cornes.

7. Les maisons de salaison sont obligées de réduire les prix afin de se couvrir des pertes causées par ces blessures.

8. On a calculé que la valeur supplémentaire acquise par le seul fait de décorner le bétail pourrait défrayer les dépenses de la mise sur le marché, y compris les frais de transport, de cours à bestiaux, de nourriture, d'assurance et de commission.

Quand décorner?

1. Ne décornez jamais au temps des chaleurs ou lorsque les mouches sont malignes.

2. Détruisez le petit bout de corne chez le veau avant l'âge de dix jours.

3. La meilleure époque pour décorner, c'est du milieu de mars jusqu'au milieu d'avril, ou dans le cours d'octobre.

Comment décorner?

1. Tondez le poil autour du petit bout de corne chez le veau.

2. Appliquez de la graisse ou de la vaseline sur la peau autour du petit bout de corne **afin d'empêcher** de brûler la peau.

3. Employez du **caustique de potasse** pour les veaux, jusqu'à l'âge de dix jours.

a) Humectez la potasse, mais pas avec votre langue...

b) Mettez du papier autour de la potasse afin de ne pas vous brûler les doigts.

c) Frottez le bout de corne avec de la potasse, par intervalles durant environ cinq minutes.

d) Evitez de mettre les veaux à l'humidité ou à la pluie pendant quelques jours.

4. Après l'âge de dix jours, ou jusqu'à un an, employez le décorneur.

5. Lorsque les animaux sont vieux et que les cornes sont cassantes, il est préférable d'employer la scie.

6. Coupez toujours les cornes tout près du crâne, en emportant même un peu de poil ou de peau avec elles.

(Le Journal d'Agriculture)

Bribes

Certaines gens attribuent au gouvernement tous leurs malheurs et leurs mécomptes.

Pour un peu, s'ils attrapent le ..à une partie de sucre, ils diront que c'est la faute du gouvernement...

Soyez assuré d'avance
d'obtenir de la ficelle pour lieuse satisfaisante en 1927
en placant IMMEDIATEMENT votre commande
de ficelle HOLLAND extra prime
La corde qui excelle en longueur, force et égalité
Manufacturée par N. V. Vereenigde Touwfabricken, Rotterdam, Hollande
NOS MARQUES:
Queen City, 550 pds; Prairie Pride, 600 pds; Manitoba Special, 650 pds.
Toute corde "HOLLAND" reçoit un traitement contre les insectes
Chaque rouleau de 8 ou 5 lbs, se déroule sans se nouer et sans perte.
En plus de la bonne qualité de corde à moissonneuse que nous vendons, vous apprécierez celle avec laquelle nous attachons les ballots.

Harold & Thompson
agents pour le Manitoba, Saskatchewan et Alberta
REGINA — SASKATCHEWAN
Consultez l'agent le plus rapproché de "HOLLAND"

Recommandées aux Hommes les
PILULES MORO
enrichissent et nettoient le sang, et éloignent ainsi les affections dues au ralentissement de la nutrition, telles que
Mauvaise digestion **Courbature**
Maux de tête **Maux de reins**
Eruptions **Insomnie**
Dépression **Rhumatisme**

M. Elie Savaria
"Pendant des années j'avais été presque continuellement occupé à mon métier de maçon; je n'avais jamais pris de repos suffisant, aussi me suis-je trouvé un jour incapable de travailler huit heures entières parce que je manquais de force et souffrais trop de maux de reins. Je me sentais si déprimé que je croyais ma carrière de maçon finie. Mais, les Pilules Moro que j'ai employées m'ont rapidement tonifié et je suis devenu aussi fort que par le passé. Un traitement de quelques mois a suffi pour cela. Etant convaincu de toute la puissance des Pilules Moro, je les ai fait prendre plus tard à mon fils qui était nerveux, affaibli et pouvait difficilement suivre son cours d'études au collège. Il en a obtenu les forces et l'activité qui lui étaient nécessaires". **M. Elie Savaria, Harmony, Dept. I., Front, Cohoes, N.Y.**
CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.
En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.
COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

Amateurs de bon TABAC CANADIEN
N'oubliez pas que le tabac Pur Canadien Naturel Forest Frères est toujours le meilleur.
5 variétés pour satisfaire tous les goûts

FORT	le paquet, 10 cts.	Boites ½ lb.	60 cts.
MEDIUM	" 10 cts.	" " "	60 cts.
FAIBLE	" 10 cts.	" " "	65 cts.
PARFUM D'ITALIE	10 cts.	" " "	70 cts.
PUR QUESNEL	" 15 cts.	" " "	80 cts.

Expédition franco sur réception du prix
PRIX SPECIAUX AUX MARCHANDS SUR DEMANDE
FOREST FRÈRES Limitée
1421, rue Ste-Catherine Est - Montréal
FOREST FRERES 5 Variétés

TAUX
D'EXCURSION D'ETE
A partir du 15 mai
Les ROCHEUSES du PACIFIQUE CANADIEN
Banff - Lac Louise - Lac Emeraude
Neuf camps "Bungalow"
LA CÔTE DU PACIFIQUE - L'ALASKA
Vancouver - Victoria - Seattle - Portland
San Francisco - Los Angeles
après Vancouver - visitez l'Alaska
La terre du nord romantique
L'EST DU CANADA
Le choix des routes par terre ou eau et terre
LES ÉTATS-UNIS
Billets d'excursion en force à partir du 22 mai vers Minneapolis, St-Paul, Chicago, New-York et autres grands centres
Demandez à l'agent des billets de vous en dire davantage au sujet des Voyages d'Eté.
C. S. FYFE, agent des billets, 10012, ave Jasper.
F. G. FAIRBAIRN, agent des billes à la station,
ou écrivez à—G. D. BROPHY, agent du district des passagers, Calgary.
CANADIEN PACIFIQUE

ATTENTION
Je désire annoncer à ma nombreuse clientèle canadienne-française que je suis maintenant en charge du département français, au magasin de musique "JONES & CROSS, LIMITED." Nous avons la distribution de la plus belle ligne de Pianos qu'il soit possible de trouver à Edmonton, tels que "New Scale Williams"; "Ennis"; "Sherlock-Manning"; "Craig"; "Brambach"; "Gulbransen," etc.
Nous venons d'obtenir en plus l'agence exclusive pour l'Alberta du superbe piano "LESAGE", un produit canadien de la plus haute qualité.
Je suis donc à la disposition de toutes les personnes de langue française pour les aider à choisir soit un Piano, soit un Harmonium avec ou sans clavier transpositeur, soit un orgue à tuyaux "CASAVANT", ou bien un phonographe nouveau genre "Orthophonique."
Pianos neufs, de $350 à $600, suivant le style.
Pianos à queue, (Baby Grands) "Brambach" ..... $900.
Pianos automatiques (Players) de ..... $650. à $800.
Phonographes dernier genre, de ..... $75. à $750
Nous avons toujours en main des Pianos, Harmoniums et Phonographes usagés, à des prix très bas.
TERMES ET CONDITONS DES PLUS FACILES
Une réduction considérable sera faite aux Couvents, Collèges, Eglises et Ecoles, sur le prix d'achat de Pianos, Orgues et Phonographes.
Si vous avez décidé d'acheter un instrument ne manquez pas de voir
Gédéon Pepin
CHEZ
JONES & CROSS, LIMITED
10014-101ème rue — Tél. 4746 — Près de l'édifice du "Journal"
J'accorde et répare Pianos, Harmoniums ou Orgues de tous genres, et garantis satisfaction.

DES MILLIERS ONT SOUFFERT
ont été soulagés par les Poudres (R & S) pour les rhumatismes et l'estomac
Lisez une des 5,000 lettres reçues par nous, écrite par un homme qui avait en vain dépensé des milliers de dollars pour trouver du soulagement
"CECI CERTIFIE QUE (avec affidavit attaché) j'ai souffert de rhumatismes pendant un bon nombre d'années. Mes jointures étaient raidies et il m'était impossible de marcher, les douleurs montaient jusqu'aux hanches. Je souffrais affreusement. J'essayai toutes sortes de traitements. J'ai changé de climats, je suis allé à Honolulu où la température est la même toute l'année et après y être demeuré pendant trois ans je n'éprouvai aucun changement. L'on me dit alors que le froid extrême pouvait me faire du bien, je partis donc pour l'Alaska, ou je restai deux ans. A Nome j'ai rencontré un homme d'Edmonton qui me parla des poudres R & S, j'ai pris son conseil et fit venir de ces poudres. J'en ai pris pour une valeur de $20.00 (un traitement de huit mois), que j'ai terminé il y a un an aujourd'hui. Je crois qu'il est de mon devoir de vous écrire cette lettre afin de convaincre des personnes qui souffrent de rhumatismes et qui pourraient, elles aussi, trouver la guérison. Ces poudres sont certainement un grand bienfait pour l'humanité et je vous en remercie. Je dois ajouter que je souffrais aussi de maux d'estomac et que je ne pouvais presque pas manger, ces maux sont maintenant tous disparus."
CHARLES E. HARDIE.
Les Poudres R & S sont en vente dans tous les magasins et Pharmacies
Prix: Traitement de 2 semaines $1.50; 1 mois $3.00; 2 mois $5.00
Demandez une circulaire à J. C. McIntyre, boîte postale 374, Edmonton, qui vous enverra aussi ces poudres si votre marchand n'en a pas.
NATIONAL DRUG et REVILLON'S WHOLESALE

NOTRE ROMAN

BALLE-FRANCHE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Cette triste vérité, parfaitement comprise des assistants, les plongea dans une morne douleur. On ne discute pas une impossibilité matérielle, il faut la subir. Les Américains se sentaient sous le coup d'une catastrophe imminente, et leur désespoir s'augmentait en raison de leur impuissance. Tout à coup, le cri aux armes! poussé à plusieurs reprises en dehors, les fit bondir sur leurs sièges, chacun s'empara de ses armes et se précipita au dehors.

Le cri d'appel qui avait rompu la conférence avait été jeté par William, le fils du squatter.

John Bright avait continué à occuper le sommet de la colline sur laquelle il avait campé à son arrivée dans le désert; non seulement, cette colline, grâce aux travaux exécutés par les Nord-Américains, était devenue une véritable forteresse, capable non seulement de résister à un coup de main tenté par des maraudeurs, mais même en état de tenir en échec des forces considérables.

Tous les yeux se dirigèrent vers la prairie, dont le paysage accidenté se déroulait dans un rayon de cinq ou six lieues de tous les côtés; les chasseurs reconnurent avec une épouvante secrète que William ne s'était pas trompé; une nombreuse troupe de guerriers indiens, revêtus de leurs grands costumes de guerre, galopait dans la campagne et s'approchait rapidement du défrichement.

"Diable, murmura Balle-Franche entre ses dents, cela se gâte. Allons, je dois en convenir, ces païens maudits ont fait d'énormes progrès dans la tactique militaire, si cela continue, ils nous en remontreront bientôt.

—Vous croyez? répondit John Bright avec inquiétude.

—Pardieu! reprit le chasseur, il est évident pour moi que nous allons être attaqués, je connais maintenant le plan des Peaux-Rouges aussi bien que s'ils l'avaient expliqué eux-mêmes.

—Ah! fit curieusement Ivon.

—Jugez-en, continua le chasseur; les Indiens veulent attaquer à la fois tous les postes occupés par les Blancs, afin de les mettre dans l'impossibilité de se porter secours les uns aux autres; c'est excessivement logique de leur part, de cette façon ils auront bon marché de nous et nous massacreront en détail. Hum! l'homme qui les commande est un rude adversaire pour nous; mes garçons, il faut prendre gaiement notre parti, nous sommes perdus, cela est aussi évident pour moi que si le couteau à scalper était déjà dans nos chevelures, il ne nous reste plus qu'à nous faire bravement tuer."

Ces paroles, prononcées du ton tranquille et placide, habituel au coureur des bois, firent courir un frisson de terreur dans les veines des assistants.

"Moi seul peut-être, ajouta insouciamment Balle-Franche, j'échapperait au sort commun.

—Bah! fit Ivon, vous, vieux chasseur, pourquoi donc?

—Dame! dit-il avec un sourire railleur, parce que vous savez bien que les Indiens ne peuvent pas me tuer.

—Ah! fit Ivon, stupéfait de cette réponse, en regardant son ami avec admiration.

—C'est comme cela," termina Balle-Franche, en posant à terre la crosse de son rifle et s'appuyant sur le canon.

Cependant, nous l'avons dit, les Peaux-Rouges avançaient rapidement, la troupe se composait de cent cinquante cavaliers au moins, la plupart armés de fusils, ce qui prouvait que c'étaient des cavaliers d'élite; en tête de la troupe, à dix pas en avant à peu près, galopaient deux cavaliers, des chefs probablement.

Arrivés à portée et demie des retranchements, les Indiens s'arrêtèrent, puis après s'être pendant quelques instants concertés entre eux, un cavalier se détacha du groupe, fit caracoler son cheval, et lorsqu'il ne fut plus qu'à portée de pistolet des palissades il déploya une robe de bison.

"Eh! eh! master John Bright, dit Balle-Franche d'un air narquois, comme chef de la garnison, ceci s'adresse à vous, les Peaux-Rouges demandent à parlementer.

—Aoh! fit l'Américain, j'ai bien envie pour toute réponse d'envoyer une balle à ce rascal qui parade là-bas, et il leva son rifle.

—Gardez-vous-en bien! reprit le chasseur, vous ne connaissez pas les Peaux-Rouges, tant que le premier coup de feu n'est pas tiré, il y a moyen de traiter avec eux.

—Dites donc, vieux chasseur, dit Ivon, si vous faisiez une chose?

—Quoi donc, mon prudent ami? répondit le Canadien.

—Dam! puisque vous ne craignez pas d'être tué par les Peaux-Rouges, si vous alliez les trouver, vous, peut-être pourriez-vous arranger les choses?

—Tiens, mais c'est une idée cela, on ne sait pas ce qui peut arriver; j'y vais, cela vaudra peut-être mieux après tout; m'accompagnez-vous, Ivon?

—Pourquoi pas? répondit celui-ci, avec vous, je n'ai pas peur.

—Eh bien, voilà qui est convenu, ouvrez-nous la porte, master John Bright, surtout veillez bien pendant notre absence et au premier mouvement suspect, feu sur les païens.

—Soyez tranquille, vieux chasseur, dit celui-ci en lui donnant une cordiale poignée de main, je ne voudrais pas qu'il vous arrivât malheur, car by God! vous êtes un homme.

—Je le crois, fit en riant le Canadien, mais ce que je vous en dis est plutôt pour ce grave garçon que pour moi, je vous assure que je suis bien rassuré sur mon compte.

—C'est égal, je surveillerai avec soin ces démons.

—Cela ne peut pas nuire."

La porte fut ouverte, Balle-Franche et Ivon descendirent la colline et se dirigèrent vers le cavalier, qui les attendait, fièrement campé sur sa monture.

"Ah! ah! murmura Balle-Franche, dès qu'il fut assez rapproché du cavalier pour le reconnaître, je crois que nos affaires ne sont pas aussi mauvaises que je le supposais d'abord.

—Pourquoi donc? demanda Ivon.

—Pardieu! regardez ce guerrier, ne reconnaissez-vous pas le Loup-Rouge?

—C'est vrai, c'est en effet lui. Eh bien?

—Eh bien! tout me porte à croire que le Loup-Rouge n'est pas autant notre ennemi qu'il en a l'air.

—Bah! vous en êtes sûr?

—Silence, nous verrons bientôt."

Les trois hommes se saluèrent courtoisement à la mode indienne, en appuyant la main driote sur le coeur et en avançant la main gauche ouverte, les doigts écartés et la paume en dehors.

"Mon frère est le bienvenu parmi ses amis les faces pâles, dit Balle-Franche; vient-il s'asseoir au feu du conseil et fumer le calumet dans mon wigwan?

—Le chasseur décidera, le Loup-Rouge vient en ami, répondit l'Indien.

—Bon! fit le Canadien; le Loup-Rouge redoutait-il donc une trahison de la part de ses amis, qu'il s'est fait suivre d'un si grand nombre de guerriers?"

Le Pied-Noir sourit avec finesse.

"Le Loup-Rouge est un chef parmi les Kenhas, dit-il, sa langue n'est pas fourchue, les paroles que souffle sa poitrine sortent de son coeur. Le chef veut servir ses amis pâles.

—Ooah! reprit Balle-Franche, le chef a bien parlé, ses paroles ont agréablement résonné à mon oreille; que désire mon frère?

—S'asseoir au feu du conseil des visages pâles, afin de leur expliquer les raisons qui le conduisent ici.

—Bon! mon frère viendra-t-il seul parmi les blancs?

—Non! une autre personne accompagera le chef.

—Et quelle est cette personne dans laquelle un aussi grand chef que mon frère place sa confiance?

—La Louve des prairies."

Balle-Franche réprima un mouvement de joie.

"Bon! reprit-il, mon frère peut venir avec la Louve, les visages pâles les recevront bien.

—Mon frère le chasseur annoncera la visite de ses amis.

—Oui, chef, je vais à l'instant même m'acquitter de cette commission."

La conférence était finie, les trois hommes se séparèrent après s'être de nouveau salués.

Balle-Franche et Ivon se hâtèrent de regagner les retranchements.

"Victoire! s'écria le chasseur en arrivant, nous sommes sauvés!"

Chacun s'empressa autour de lui, avide d'apprendre les détails de la conférence; le Canadien satisfit à la curiosité générale sans perdre un instant.

"Aoh! fit John Bright, si la vieille dame est avec eux nous sommes sauvés en effet"; et il se frotta joyeusement les mains.

Après avoir si malheureusement échoué dans le guet-apens qu'elle avait tendu à Natah-Otann, loin de se décourager, mistress Margaret avait au contraire senti augementer sa soif de vengeance; et sans perdre un temps inutile à regretter l'échec qu'elle avait subi, elle avait immédiatement dressé ses batteries, résolue à frapper un grand coup: arrivée enfin à ce degré de rage où l'on est complètement aveuglé par la haine, et où l'on marche en avant, quelles qu'en doivent être les conséquences.

Dix minutes après avoir quitté le sachem, elle était sortie du camp en compagnie du Loup-Rouge qui, d'après ses ordres, avait emmené les guerriers placés sous ses ordres, et ils s'étaient dirigés vers le défrichement du squatter.

A peine Balle-Franche avait-il donné à ses amis les renseignements que ceux-ci lui demandaient, que mistress Margaret et le Loup-Rouge entraient dans la forteresse où ils étaient reçus avec la plus grande affabilité par les habitants, et surtout par John Bright, joyeux de voir que son défrichement n'était pas menacé et que l'orage se détournait de lui pour aller fondre ailleurs.

Nous reviendrons maintenant au fort Mackenzie, où se passaient en ce moment même des événements de la plus haute importance.

XXVII

L'assaut

Le Bison-Blanc et Natah-Otann avaient pris leurs dispositions stratégiques avec une habileté remarquable.

A peine les deux chefs eurent-ils établi leur camp dans la clairière, qu'ils se mirent en rapport avec les sachems des autres nations campés non loin d'eux, afin de combiner leurs mouvements de façon à agir avec ensemble et à attaquer les Américains de tous les côtés à la fois.

Bien que les Peaux-Rouges soient exclusivement rusés, cependant les Américains étaient parvenus à les tromper complètement, grâce à l'obscurité et au silence qui régnaient dans le fort derrière les parapets duquel on n'apercevait pas reluire la baïonnette d'une sentinelle.

Laissant leurs chevaux qui leur devenaient inutiles, cachés dans les bois, les Indiens s'étaient étendus à plat ventre, et rampant dans les hautes herbes comme des reptiles, ils s'étaient mis en devoir de traverser l'espace qui les séparait des remparts.

Tout était morne et silencieux en apparence, et en réalité deux mille guerriers intrépides se glissaient sournoisement dans l'ombre, pour donner l'assaut à une forteresse derrière laquelle quarante hommes résolus n'attendaient qu'un signal pour commencer l'attaque.

Lorsque tous les ordres avaient été donnés, que les derniers moins ceux affectés à la garde des prisonniers, avaient eu quitté la colline, Natah-Otann, dont l'oeil perspicace avait découvert une certaine hésitation de mauvais augure dans l'esprit des chefs alliés, avait résolu de tenter auprès du comte une dernière démarche, afin d'obtenir son concours. Nous avons vu ce qui en était résulté.

Demeuré seul, Natah-Otann donna le signal de l'attaque, les Indiens roulèrent comme un ouragan sur les flancs de la colline et se précipitèrent vers le fort en brandissant leurs armes et en poussant leur cri de guerre.

Tout à coup une puissante détonation se fit entendre, et le fort Mackenzie apparut ceint comme un nouveau Sinaï de fumée et d'éclairs éblouissants.

La bataille était commencée.

La plaine était envahie aussi loin que la vue pouvait s'étendre de forts détachements de guerriers indiens qui tous, convergeant dans un même sens, marchaient résolument du côté du fort en déchargeant continuellement leurs fusils contre lui; de l'endroit où la chaîne des collines touche le Missouri, on voyait arriver sans cesse de nouveaux Piékanns.

Ils venaient au galop par troupes de trois jusqu'à vingt hommes à la fois, leurs chevaux étaient couverts d'écume, ce qui faisait présumer qu'ils avaient fourni une longue traite; les Pieds-Noirs étaient en grand costume, chargés de toutes sortes d'ornements et d'armes, l'arc et le carquois sur le dos, le fusil à la main, munis de leurs talismans, la tête couronnée de plumes dont quelques-unes étaient de magnifiques plumes d'aigle noires et blanches, avec le grand plumet retombant.

Ils étaient assis sur de belles housses de peau de panthère doublée de rouge; ils avaient la partie supérieure du corps nue, sauf une longue bande de peau de loup passée en sautoir par-dessus l'épaule, leurs boucliers étaient ornés de plumes et de drap de plusieurs couleurs.

Ces hommes ainsi accoutrés avaient quelque chose d'imposant et de majestueux qui saisissait l'imagination et inspirait la terreur.

Plusieurs d'entre eux franchirent sur-le-champ les hauteurs, pressant du fouet leurs chevaux fatigués afin d'arriver promptement sur le lieu du combat, chantant et faisant entendre leurs cris de guerre.

C'était aux environs du fort et sur la colline que la lutte semblait la plus acharnée. Les Pieds-Noirs, à l'abri derrière les hautes palissades plantées pendant la nuit, répondaient au feu des Américains par un feu non moins vif, s'excitant avec de grands cris à résister courageusement à l'attaque de leurs implacables ennemis.

Du reste la défense était aussi vigoureuse que l'attaque, et le combat ne paraissait pas devoir finir de sitôt.

Déjà de nombreux cadavres jonchaient çà et là la plaine, des chevaux échappés galopaient dans toutes les directions, et les cris de douleur des blessés se mêlaient par intervalle aux cris de défi des assaillants.

Natah-Otann, aussitôt le signal donné, s'était élancé en courant vers la tente où se tenait son prisonnier.

"Le moment est arrivé! lui dit-il.

—Je suis prêt, répondit le comte; marchez, je me tiendrai constamment à vos côtés.

—Venez donc alors."

Ils sortirent et s'élancèrent ensemble en tête des combattants.

Ainsi qu'il l'avait dit, M. de Beaulieu était sans armes, relevant fièrement la tête à chaque balle qui sifflait à son oreille et souriant à la mort qu'il appelait intérieurement peut-être; malgré son mépris pour la race blanche, l'Indien ne put s'empêcher d'admirer ce courage si franchement et si noblement stoïque.

"Vous êtes un homme, dit-il au comte.

—En avez-vous douté? répondit simplement celui-ci.

"Bas les armes! s'écria Natah-Otann en arrivant sur le lieu de l'action.

—Jamais!" répondit le major, en s'élançant sur lui à la tête des soldats qui lui restaient.

Alors la mêlée recommença plus ardente et plus implacable.

Les Indiens commencèrent à se jeter de tous les côtés, lançant des torches incendiaires sur les toits qui pétillaient et prenaient immédiatement feu.

Cependant d'instant en instant la lutte devenait plus acharnée.

Les Indiens s'élançaient en rugissant comme des lions contre les palissades du fort et se faisaient tuer sans reculer d'un pas.

Leurs corps jonchaient les fossés qu'ils comblaient presque.

Les Américains, obligés de faire face de tous les côtés, se défendaient avec l'impassibilité méthodique et résolue d'hommes qui savent qu'ils n'ont pas de secours à attendre et qui sans arrière-pensée ont fait le sacrifice de leur vie.

Dès le commencement du comat, le Bison-Blanc s'était emparé, avec un détachement choisi, de la colline qui domine le fort Mackenzie, ce qui augmentait la position de plus en plus préeaire des défenseurs de la place qui se trouvaient ainsi exposés à découvert à un feu terrible et bien dirigé qui leur faisait, vu leur petit nombre, éprouver des pertes irréparables.

Le major Melvil, debout au pied du mât de pavillon, les bras croisés sur la poitrine, le front pâle et les lèvres serrées, voyait tomber ses hommes les uns après les autres, en frappant du pied avec rage de ne pouvoir leur venir en aide.

Tout à coup un cri d'agonie terrible partit de l'intérieur des habitations, et les femmes des soldats et les engagés de la compagnie se précipitèrent en tumulte dans la cour, en fuyant à demi folles de terreur un ennemi invisible encore.

Les Indiens, guidés par le Bison-Blanc, avaient tourné la forteresse et découvert une entrée secrète que le major ne croyait connue que de lui seul, et qui, en cas d'attaque sérieuse et de défense impossible, devait servir à la garnison pour opérer sa retraite.

Dès ce moment, les Américains se virent perdus; ce ne fut plus une bataille, mais un massacre.

Le major, suivi par quelques hommes résolus, s'élança dans les habitations.

Les Indiens escaladaient de toutes parts les palissades privées de défenseurs.

Les quelques Américains qui survivaient s'étaient groupés au tour du mât de pavillon, au sommet duquel flottait le drapeau étoilé des Etats-Unis, et tâchaient de vendre leur vie le plus cher possible, redoutant surtout de tomber vivants entre les mains de leurs féroces ennemis.

Les Indiens répondaient aux hourras de leurs ennemis par leur terrible cri de guerre, et bondissaient comme des coyotes en brandissant au-dessus de leurs têtes leurs armes sanglantes.

Le major Melvil comprit que la victoire lui échappait définitivement et il tâcha d'opérer sa retraite.

Mais ce n'était pas chose facile: escalader les palissades, il n'y fallait pas songer, la seule issue était la porte; mais devant cette porte les Pieds-Noirs, habilement massés, repoussaient à coups de lance ceux qui tentaient de profiter de l'issue qu'elle offrait.

Cependant il n'y avait pas à choisir; le major rallia ses soldats pour un suprême effort et se précipita tête baissée, avec une furie incroyable, sur l'ennemi, dans l'espoir de faire une trouée.

Le choc fut terrible; ce ne fut plus une bataille, mais une boucherie: pied contre pied, poitrine contre poitrine, où les hommes es saisissaient à bras-le-corps, s'entre-tuaient à coups de poignard ou se déchiraient avec les ongles et les dents; ceux qui tombaient ne se relevaient pas, les blessés étaient achevés aussitôt.

Cet affreux carnage dura un quart d'heure environ; les deux tiers des Américains succombèrent, le reste parvint à s'ouvrir passage et s'enfuit poursuivi de près des les Indiens qui commencèrent alors une terrible chasse à l'homme.

Jamais jusqu'à ce jour les Peaux-Rouges n'avaient combattu les blancs avec autant d'acharnement et de ténacité; la présence au milieu d'eux du comte désarmé et souriant qui, bien que s'élançant au plus fort de la mêlée aux côtés de leur chef semblait invulnérable, car les balles passaient près de lui sans l'atteindre, les électrisait, et ils croyaient bien réellement que Natah-Otann leur avait dit vrai, qu'il était bien ce Moctekuzoma qu'ils attendaient depuis si longtemps et dont la présence allait enfin leur rendre pour toujours cette liberté que les blancs leur avaient ravie.

Aussi avaient-ils constamment les yeux fixés sur le jeune homme, le saluant de bruyants cris de joie et redoublant d'efforts pour en finir avec leurs ennemis.

Natah-Otann se précipita vers le drapeau américain, l'enleva par la hampe, et l'agitant au-dessus de sa tête:

"Victoire! victoire!" cria-t-il avec joie!

Les Pieds-Noirs répondirent par des hurlements à ce cri et se répandirent de tous les côtés pour commencer le pillage.

Quelques hommes seulement étaient demeurés dans le fort.

Parmi eux se trouvait le major.

Le vieux soldat n'avait pas voulu survivre à sa défaite.

Les Indiens se précipitèrent vers lui avec de grands cris pour le massacrer.

Le vieillard demeura calme, il ne fit pas un geste pour se défendre.

"Arrêtez, s'écria le comte; et se tournant vers Natah-Otann: laisserez-vous de sang-froid assassiner ce brave soldat? dit-il.

—Non, répondit le sachem, s'il consent à me rendre son épée.

—Jamais!" s'écria le vieillard avec énergie; et par un geste sublime il brisa sur son genou son arme rougie jusqu'à la poignée, en jeta les morceaux aux pieds du chef, et, se croisant les bras, il lança un regard de souverain mépris à son vainqueur en lui disant: "Tuez-moi maintenant, je ne puis plus me défendre.

—Bien!" s'écria le comte; et sans calculer la portée de son action, il s'élança vers le major et lui serra cordialement la main.

Natah-Otann considéra un instant les deux hommes avec une expression indéfinissable.

"Oh! murmura-t-il à part lui avec douleur, nous aurons beau les battre, nous ne les vaincrons jamais; ces hommes sont plus forts que nous, ils sont nés pour être nos maîtres."

Puis, étendant la main au-dessus de sa tête:

"Assez, dit-il d'une voix forte.

—Assez, répéta le comte, respectez les vaincus."

Ce que n'aurait pu obtenir le sachem malgré le respect que les Indiens avaient pour lui, le comte l'obtint instantanément, grâce à la vénération superstitieuse qu'il leur inspirait; ils s'arrêtèrent et le carnage cessa enfin.

Les Américains furent désarmés en un clin d'oeil et les Peaux-Rouges demeurèrent maîtres du fort.

Natah-Otann prit alors son totem des mains du guerrier qui le portait, puis, après l'avoir à plusieurs reprises élevé en l'air, il le planta à la place du drapeau américain aux applaudissements frénétiques de la foule qui, enivrée de joie, n'osait encore croire à son triomphe.

(A suivre)

DENTISTE
Dr C H LIPSEY
Spécialité de dentiers et extractions de dents
301 Edifice Tegler — Téls. 2960
Je parle français

Dr A CLERMONT
DENTISTE
Docteur en Chirurgie Dentaire
Licencié en art dentaire pour le Dominion
SERVICE DES PLUS MODERNES
414 Edifice EMPIRE
Coin 101ère rue et Ave. Jasper
Téléphone 5838

Maison Fondée en 1886
«Le Palais des Diamants d'Edmonton»
JACKSON FRÈRES
LES BIJOUTIERS EN VOGUE
9962 Avenue Jasper Edmonton
Téléphone 1747
Notre Spécialité est la Réparation des Montres et autres Bijoux

CAREY ELECTRIC CO.
Ingénieurs et Entrepreneurs-Electriciens
Lampes, Appliques, Fournitures
Bicycles C.C.M., Accessoires et Réparations.
9989 Ave Jasper. Téléphone 2771

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics.
Bureau Edifice McLeod (rez-de-chaussée) Téléphone 6121

PIANOS
Nous venons d'obtenir l'agence du fameux piano "LESAGE." Ne manquez pas de venir le voir et l'entendre avant d'acheter. Dix modèles, dans tous les finis. Prix très raisonnables. Nous donnons des prix spéciaux aux Couvents, Collèges, Ecoles et Clergé en général. Nous vendons aussi les Pianos Williams, Craig, Ennis, Doherty, Brambach, Gulbransen.
Jones & Cross Ltd
10014-101e rue, Près du Journal
Tl. 4746 Gédéon PEPIN, vendeur

ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Ascenseur à la disposition des clients
100 Chambres avec ou sans Salles de Bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"
Coin de l'ave. Jasper et de la 98e Rue

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037—101A ave — Téléphone 6921

GRANT McALPINE
Successeur de Desilets & Co.
10149-106e rue — Tél. 6531
Peintre, Décorateur, Tapissier
Sollicitons ouvrage de campagne

TRUDEAU'S SERVICE GARAGE
Réparations sur toutes sortes d'autos
Ouvrage garanti — Ouvert jour & nuit
10165 103e RUE
Le seul garage canadien-français d'Edmonton
Une place idéale pour remiser votre char en sûreté

L'Union est votre journal: soutenez-le! Envoyez-nous votre abonnement et celui de votre ou vos amis.

Record

Moi, j'ai vu quelqu'un qui est resté quinze jours dans l'eau!...

—C'était un nageur professionnel!

—Non, c'était un noyé.

Une épouse malade. "Ma femme était très malade, écrit M. Dan Bystrzycki de Corry, Pa. "Ses yeux et sa tête lui faisaient mal. Elle souffrait sur toutes les parties du corps, ne pouvait plus dormir la nuit et était incapable de faire un travail quelconque. Elle employa 8 bouteilles de Novoro et est maintenant tout a fait bien." Cette excellente médecine herbeuse aide à remettre le sang en meilleure condition et augmente l'assimilation. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie mais il est fourni par des agents spéciaux directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane en Canada

Vote sur Réglements Financiers

LE 20 JUIN, 1927

QUESTION No 1—$27,100.00 pour pavage.
QUESTION No 2—$60,000.00 pour gravier.
QUESTION No 3—$160,000.00 Hôpital pour les enfants

AVIS est par les présentes donné qu'un vote sur réglements financiers aura lieu

LUNDI, LE 20 JUIN, 1927
entre les heures de 9 a.m. et 7 p.m.
AUX ENDROITS SUIVANTS:

CÔTÉ NORD

POLL No.	DISTRICT
No 1—Advance Hall, 12913 122e rue	Calder, Elm Park et Bronx.
No 2—9451 118e ave. (Bque Royale)	Westwood et Fairview.
No 3—Ecole Eastwood, 81e rue.	Delton.
No 4—Police Station, 128e ave et 68e rue.	Edmonton Nord.
No 5—11026 127e rue, Lumber Yd.	Westmount,
No 6—Haute école Victoria.	H. B. R.
No 7—Ecole Norwood, 111e ave.	Norwood.
No 8—Ecole Parkdale, 117e ave et 86e rue.	Parkdale.
No 9—Nouvelle école Queen's avenue	101e rue à 96e rue, Boulevard aux rails
No 10—Ecole McCauley, 107e ave.	96e rue à 92e rue, Rat Creek à 105e ave
No 11—10209 100e rue (Studebaker's)	101e ème à 97e rue, rails à la rivière.
No 12—9612 ave Jasper.	97 rue au Pénitencier, 105 ave à rivière
No 13—Ecole Riverdale.	Fraser Flats.
No 14—11233 79e rue (Epicerie).	Cromdale et Virginia Park.
No 15—6427 112e ave, édifice Gibbard	Highlands.
No 16—6401 118e ave (Epicerie)	City Park annex.
No 17—10818 124e rue (Tin Shop)	124e rue nord (Inglewood)
No 18—Salle église Robertson, 123 rue	123e rue, Glenora et Groat.
No 19—Ecole Oliver, 117e rue.	Jasper, 121e rue à 115½ ruelle.
No 20—10153 114e rue (Salle Orange)	Jasper, 115½ à 113e rue.
No 21—11213 ave Jasper (Baxter's)	Jasper, 113e rue à 110e rue.
No 22—Corona, avenue Jasper.	Jasper, 110e rue à 105½.
No 23—Ecole Séparée, 103e rue.	Jasper, 105½ à 101e rue.
No 24—Ecole Donald Ross, avenue Saskatchewan.	Ross Flats.
No 25—14216 route Stony Plain (Epicerie)	Jasper Place et Westgrove.

CÔTÉ SUD

No 26—Ecole Garneau, 87e ave.	Garneau, nord de 84e ave.
No 27—10702 ave Whyte.	Garneau, sud de 84e ave.
No 28—Ecole Queen Alexandra.	Parkdale sud et Calgary Trail
No 29—Librairie Civique, Strathcona	Strathcona, 107e rue au chemin de fer
No 30—Ecole King Edward, 85e ave et 101e rue.	Strathcona, chemin de fer au Mill Creek
No 31—9693 Scona Rd. (City Dairy)	Gallagher Flats et Scona Road.
No 32—Ecole Forest Heights.	Forest Heights and Mount Pleasant
No 33—Eglise Highland Park, 91e rue	Highland Park et River Heights
No 34—Ecole Rutherford.	Bonnie Doon et Scona Brae.
No 35—8951 82e ave (magasin Wright)	Est du Mill Creek, sud de l'ave Whyte
No 36—Ecole Ritchie, 75e avenue et 98e rue.	Irvine et Richmond Park.

POLL AVANCÉ
CHAMBRE DU CONSEIL, HOTEL DE VILLE
Vendredi 17 juin, 1 p.m. à 6 p.m.; Samedi 18 juin, 1 p.m. à 9 p.m.
CHAS. ED. K. COX, Officier rapporteur.

POIVRE ET SEL

(Suite de la première page)

fique artillerie doit démolir d'abord les préjugés stupides qui affirment la nécessité de l'anglais et... de l'inutilité du français. Faisons disparaître cette niaiserie de la cervelle de nos gens sans cervelle. Alors il sera plus facile de grouper nos forces, de conquérir l'école, en prenant la majorité des commissaires, puis de pousser notre jeunesse vers les hautes études qui nous fourniront des hommes convaincus et des femmes au coeur noble.

* * *

Il y a quantité de proverbes français contre et sur les faiseurs de promesses qu'ils ne tiennent pas:

"Promesse de grand n'est pas testament.
"On promet comme on veut et l'on tient comme on peut.
"Promettre est quelque chose, mais tenir est encore mieux.
"Promettre et tenir sont deux.
"Qui tarde à tenir ce qu'il a promis se repent d'avoir promis.
"Promets peu et tiens ton don, — car
"Chose promise, chose due,"

Du train que vont les choses chez certains puissants personnages, bien plus féconds en bonnes paroles qu'en réalisations, nos Canadiens feront bien de méditer les sept premiers proverbes, et de mettre le dernier sous les yeux, pour ne pas dire sur le nez, des sus-dits personnages, qu'ils se pavanent au Parlement ou ailleurs.

CARIGNAN-SALIÈRES.

Signez pour votre Sureté

La Seconde Serie de Contrats pour Le Pool du Ble

SURETÉ, parce que c'est une Association contrôlée et possédée par les fermiers, Association Coopérative qui place sur les marchés au-delà de cinquante pour cent de la récolte de blé du Canada.

SURETÉ, parce qu'elle garantit aux fermiers chaque centin payé par le consommateur moins les dépenses très minimes de vente.

SURETÉ, parce qu'elle augmente l'indépendance et le revenu du fermier en lui donnant une voix dans la vente de sa récolte.

SURETÉ, parce qu'elle assure le fermier contre les pertes causées par les incertitudes et les changements du marché spéculateur.

SURETÉ, à cause des frais très réduits de la vente. Le total des dépenses du Pool de Blé de l'Alberta en 1923, 1924 et 1925 a été moins d'un demi centin par minot. Le total des dépenses de l'Agence Centrale des Ventes en 1925 et 1926 a été d'un cinquième de centin par minot.

SURETÉ, parce que le Pool a à son emploi des experts pour manipuler et vendre son grain.

SURETÉ, parce que les élévateurs du Pool garantissent une pesée honnête, une classe, une déduction juste et un bon service.

SURETÉ, parce que le Pool met le grain sur le marché lorsque la demande l'exige évitant ainsi la valeur de dépression qui aurait lieu si le marché était surchargé.

SURETÉ, parce que l'ambition du vendeur du Pool est d'avoir la valeur réelle du blé pour les membres du Pool.

Colonne de l'A.C.F.A

(Suite de la 1ère page)

rendre!
—Attends et tu vas le comprendre."
Et la goutte, en effet, tombant, tombant toujours,
Perça la pierre dure et l'eau suivit son cours.
Priez avec constance,
Pauvres infortunés,
Et vous vaincrez la résistance
Des esprits les plus obstinés.
Pamphile LE MAY.

C'est goutte à goutte, ou brin à brin, que nous parviendrons à rétablir la balance de nos droits.

J. A. RIOUX,
Secrétaire-Général.

LORD BALFOUR DISSIPE LES CRAINTES DE GUERRE

Londres. — La Chambre des Lords a discuté le problème de la rupture des relations avec la Russie, mais le débat n'a projeté aucune nouvelle lumière sur cette question. Le comte de Balfour, parlant pour le gouvernement, a déclaré:

"Je ne crois pas un seul instant que cette rupture puisse conduire à la guerre, et je ne vois pas pourquoi la position britannique actuelle serait pire que celle des Etats-Unis. Les relations internationales en Europe se sont améliorées au point qu'une mesure diplomatique qui, il y a dix-huit mois, aurait effrayé le monde, ne semble provoquer aujourd'hui aucune conséquence grave."

Lord Reading, prenant la parole, dit à son tour: "Je redoute les résultats de cette mesure pour les intérêts britanniques en Asie. Je conviens qu'il fallait agir, mais je ne pense pas que l'on ait bien fait d'aller jusqu'à rompre les relations."

Lord Birkenhead ne voulut pas admettre que les Soviets se puniraient eux-mêmes en refusant de commercer avec la Garnde Bretagne. Il prétendit que la non-reconnaissance du gouvernement soviétique par les Etats-Unis n'avait aucunement empêché les affaires russes avec l'Amérique. "Pourquoi, demanda-t-il, les Russes seraient-ils plus irrités envers la Grande-Bretagne qu'envers les Etats-Unis?"

La discussion fut finalement abandonnée et aucun vote ne fut pris.

LE SENTIMENT DU JAPON

Tokio.—L'amiral Okada, ministre de la marine, a déclaré à l'Associated Press que le Japon en acceptant l'invitation du président Coolidge à la conférence navale de Genève, avait été mû par un évident désir de paix. Il a affirmé que son pays était prêt à réduire ses effectifs navals dans la plus grande mesure compatible avec les besoins de sa défense. "Si quelqu'un s'imagine, dit-il, que nous prenons part à cette conférence pour de simples considérations financières, il n'a jamais connu ou apprécié notre vrai sentiment. Même sans la conférence nous ne projetions pas d'agrandir notre force navale. Aussi avons-nous vu dans la prochain rencontre de Genève l'occasion d'affirmer de façon non équivoque nos intentions pacifiques."

LE PORT DE MONTRÉAL

Il y a 60 ans, Montréal constituait déjà un marché très actif. On reconnaissait les marchands de la ville à leur esprit d'entreprise, eux qui autrefois avaient édifié la traite des pelleteries de la Compagnie du Nord-Ouest et, de nos jours, contruit le chemin de fer Canadien du Pacifique. Leur ville était dans une île dans un fleuve d'une longueur de mille milles à compter de l'Atlantique; leur fleuve, gelé pendant près de la moitié de l'année n'était pas assez profond durant l'autre moitié, pour en permettre l'accès à des navires d'un tonnage respectable. Ils ne voulurent pas moins faire de Montréal un important port de mer; ils y ont réussi.

Vers l'est, Montréal est plus rapproché de l'Angleterre que New-York par 283 milles; vers l'ouest de Chicago par 58 milles, de Fort-William par 336. Le St-Laurent reste toujours navigable et ne subit pas de profonds changements comme le Mississipi.

Le chenal n'avait au début qu'une profondeur moyenne de 11 pieds; vers 1852, on porta cette profondeur à 15 pieds, puis vers 1865 à 20 pieds. L'année de la Confédération, on s'étonnait même de l'abondance des produits canadiens et des marchandises européennes qui passaient sur les modestes quais en bois de Montréal. Mais ce n'était qu'un début. Vers 1882, le chenal atteignit une profondeur de 25 pieds, vers 1888, 27½ pieds, vers 1907, 30 pieds. Lorsque les travaux en cours seront terminés, on atteindra 35 pieds.

Les Commissaires du Havre qui contrôlent 16 milles du fleuve, sur les deux rives, sont nommés par le Gouvernement fédéral. Mais le Havre subsiste par lui-même, il balance non seulement ses dépenses d'exploitation mais paie l'intérêt sur les capitaux que le Gouvernement lui a avancés.

Le Havre a maintenant des quais d'une longueur de 15 milles et peut accommoder 112 navires, dont 40 de 650 pieds de long et de 30 pieds de tirant d'eau. Depuis 1909, les Commissaires ont réclamé 135 acres de terrain sur le rivage. La Commission du Havre exploite 70 milles de voie ferrée et possède des locomotives électriques de 100 tonnes qui tirent jusqu'à 1,800 wagons par jour, une grue flottante qui lève 85 tonnes et une flotte de grues d'une puissance de 5 à 10 tonnes.

Les quatre gigantesques élévateurs à céréales ont une capacité de 12,162,000 boisseaux et peuvent charger un demi million de boisseaux par heure dans 23 navires en même temps. Le magasin et entrepôt frigorifique de dix étages peut contenir 4,628,000 pieds cubes de marchandises et possède son propre puits artésien d'une profondeur de 1,100 pieds.

C'est par cent mille qu'il faut compter annuellement le nombre des passagers qui débarquent ou qui s'embarquent dans le port. Mais, en réalité, s'est le transport des marchandises qui place Montréal au premier rang. L'an dernier, le tonnage manipulé fut de 9,210,499; les importations y entraient pour 2,027,962, les exportations pour 4,549,835 et le commerce intérieur pour 2,632,702. Ce dernier chiffre comprend les marchandises à destination de ou provenant des Provinces Maritimes et des ports de l'intérieur sur les lacs ou les rivières. Parmi les importations, le charbon et le coke entrent pour 430,000 tonnes.

Montréal domine dans les céréales; c'est même le principal port du monde. La période d'activité ne dure que 7 mois (on pourra peut-être prolonger cette période grâce aux nouvelles méthodes scientifiques pour résoudre le problème de la glace) et malgré cela Montréal a, depuis quelques années, chargé plus de céréales que tout autre port ouvert toute l'année. En cinq ans, de 1921 à 1925, Montréal a expédié 744,949,521 boisseaux, tandis que New-York, qui vient en second, n'a expédié que 509,015,781 boisseaux. L'an dernier ne constitue en aucune façon une année record, mais les élévateurs de Montréal ont livré un total de 134,591,240 boisseaux. En tout, 1,421 navires de 15 nationalités sont entrés l'an dernier dans le port de Montréal et leur tonnage réuni s'est élevé à 4,221,730. Les navires britanniques tiennent le premier rang avec 3,262,116 tonnes et les navires des Etats-Unis le second avec 321,812 tonnes.

(Publié par le Comité National pour la célébration du soixantenaire de la Confédération, 106 rue Wellington, Ottawa).

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

LE TRAIN DE LA CONFÉDÉRATION

Montréal.—En l'honneur du jubilé de diamant du Canada les trains nos 3 et 4 qui, à partir du 24 juin, circuleront entre Toronto et Vancouver, en suivant une nouvelle route et un nouvel horaire porteront le nom de "Confédération," annonce M. H. H. Mélanson, gérant général du service des voyageurs au Chemin de fer national du Canada.

Ces trains seront tout acier et comprendront des wagons-lits réguliers et touristes, des wagons restaurants et des wagons observatoire-bibliothèque-radio, feront la course entre Toronto et Vancouver en 93 heures à l'aller et 91 h. et 10 minutes au retour. Dans l'Ouest ils passeront par Brandon, Man., et Régina, Sask., desservant ainsi directement ces deux importantes villes.

A l'aller, il partira de Toronto à 9 p.m. pour arriver à Winnipeg à 8.45 a.m., à Brandon à 1 h. p.m. à Régina à 6.40 p.m., à Saskatoon, à 11.40 p.m., à Edmonton à 10 a.m. le troisième jour à Jasper (Parc National) à 6.40 p.m., à Kamloops à 4.40 a.m., le quatrième jour et à Vancouver à 3.00 p.m. Entre Kamloops et Vancouver un wagon-observatoire ouvert sera attelé au train pour permettre aux touristes d'admirer les beautés des fameux canyons de la rivière Fraser. Au retour le train partira de Vancouver à 9.30 a.m. pour arriver à Jasper à 6.00 a.m., à Edmonton à 3.00 p.m., à Régina à 5.50 a.m., le second jour, à Brandon, à 1.40 p.m., à Winnipeg à 5.30 p.m. et à Toronto à 7.40 a.m. le quatrième jour.

Cette extension de service a pour but de rencontrer les demandes du tourisme entre l'est du Canada, les Rocheuses et la côte du Pacifique

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

LE PROJET DU CAPT. JANNEY

Ottawa. — Le capitaine E.-L. Janney, aviateur canadien âgé de 34 ans, a annoncé définitivement qu'il s'envolera d'Ottawa le matin du 30 juin pour voler sans escale jusqu'à Londres, afin de célébrer le Jubilé de Diamant de la Confédération. L'as canadien se propose d'être à Londres le lendemain soir, le 1er juillet. Il fera cette envolée accompagné d'un opérateur de radio qui ne participera pas à la manoeuvre de l'avion. Il a déclaré que cet opérateur avait déjà été choisi, mais il n'a pas divulgué son nom.

Le capitaine Janney projette de voler de la capitale canadienne jusqu'à Montréal, puis de descendre le fleuve St-Laurent jusqu'à Rimouski, et de là filer jusqu'à la baie des Trépassés, à Terre-Neuve. Il se dirigera alors vers l'Irlande, longera la côte sud et gaguera directement Londres. Il traversera probablement ensuite en France et apportera à la population française le premier message transmis par le Canada en avion.

LA NOUVELLE VOITURE STAR

ECONOMIE - BEAUTE - PUISSANCE
DURABILITE - RENDEMENT - VITESSE

Venez à nos salons, admirer la nouvelle voiture STAR, quatre et six, vous trouverez que ces automobiles peuvent soutenir l'examen le plus minutieux et la critique la plus sévère. Le moteur dans chacune de ces automobiles porte la marque incomparable de "Red Seal Continental." Demandez à Monsieur LEGER ROY, agent, de vous faire parvenir les brochures françaises publiées par la Compagnie Star, cela saura vous intéresser.

PREMIER MOTORS LTD.

10130 - 102ème rue — Edmonton, Alta.

PÉTROLE EN FEU SUR LE "RENOWN"

Sydney, Australie.—On vient d'apprendre que le croiseur "Renown," ayant à son bord le Duc et la Duchesse d'York, s'est trouvé dans un grave danger, lorsque le feu a éclaté dans l'un des compartiments à pétrole.

La situation devint tellement menaçante que pendant que l'équipage luttait contre les flammes, sur l'Océan Indien, le croiseur "Sydney" reçut l'ordre de se tenir prêt à filer au secours du croiseur géant anglais. Des marins du "Renown" se préparèrent à inonder les magasins au premier signal.

Pendant douze heures, le feu fit rage et le navire fut mis en panne afin d'éviter le tirage d'air. Les officiers et les hommes ont fait preuve d'une belle bravoure. Le Duc d'York se tint tout le temps aux alentours de l'endroit ravagé par les flammes et offrit ses services, si l'on en avait besoin. Le croiseur "Sydney" était au large de la côte nord-ouest de l'Australie à ce moment, et il fut prévenu par sans-fil de l'incendie, à titre de précaution.

Le feu fut éteint après qu'il eut causé des dommages considérables au système électrique dans la chambre des bouilloires.

LE PRINCE DE GALLES ET M. STANLEY BALDWIN VIENDRONT EN ALBERTA

Si le programme actuellement tracé de la prochaine visite du Prince de Galles en Canada, ne subit pas de modifications, Son Altesse accompagnée du premier ministre M. Baldwin, s'embarquera en Angleterre le 23 juillet prochain et arrivera à Québec le 29.

En prévision du passage des illustres visiteurs dans la vieille capitale le gouvernement canadien se prépare à effectuer d'importantes améliorations aux quartiers généraux du gouverneur-général à la citadelle et des soumissions sont demandées à cette fin. Une somme de $75,000 à $100,000 sera affectée à l'entreprise.

Le prince de Galles et M. Baldwin seront les hôtes de Leurs Excellences lord et lady Willingdon et du gouvernement du Canada durant les deux ou trois jours qu'ils passeront dans la capitale à leur arrivée.

D'Ottawa, Son Altesse Royale et son compagnon de voyage se dirigeront vers l'Ouest et les Montagnes Rocheuses.

Après une visite au ranch de High River, propriété du prince, l'héritier du trône et le premier ministre d'Angleterre pousseront une pointe jusqu'au Lac Louise et à Banff.

M. Baldwin quittera le Prince de Galles dans l'Ouest pour revenir seul via Calgary, Regina et Winnipeg. Les citoyens de Toronto s'attendent à ce qu'il passe une journée parmi eux avant de se rembarquer pour l'Angleterre vers le 17 août.

Le programme ultérieur de la visite du prince n'est pas encore défini dans tous ses détails et un groupe d'officiels travaille actuellement à y mettre la dernière main.

SITUATION GRAVE EN ÉGYPTE

Le Caire.—Le désaccord a éclaté entre les gouvernements anglais et égyptien par suite de la recommandation récente d'une commission parlementaire égyptienne au sujet des fonctions de sirdar, jusqu'ici exercées par un officier anglais. La tension n'a fait que s'accentuer depuis quelques jours, au point que lord Lloyd, haut commissaire britannique au Caire, s'est opposé au renvoi du sirdar actuel, et qu'il a reçu du gouvernement anglais certaines instructions qu'il devra porter à la connaissance du gouvernement égyptien. Le journal Siashah dit que la situation est très tendue, et que l'issue du débat est incertaine.

DU FRETIN A LA BALEINE

Il serait intéressant d'établir laquelle de la pêche ou la traite des pelleteries est la plus ancienne des industries canadiennes, bien qu'il semble très probable qu'il faille reconnaître à la première les droits d'ancienneté. La traite des pelleteries remonte à l'époque de Jacques Cartier dont les compagnons trafiquaient sur les fourrures avec les naturels sur le rivage de la Baie des Chaleurs. Mais, d'un côté, Cartier lui-même trouva, dès son premier voyage, les audacieux pêcheurs bretons et basques établis sur nos côtes, et on peut démontrer que ces pêcheurs fréquentaient, bien avant son arrivée, le Grand Banc et les endroits de pêche de la Nouvelle-Ecosse.

Le Canada possède le plus vaste domaine de pêche au monde, qui s'étend depuis le Grand Manan jusqu'au Labrador, y compris la Baie de Fundy et le Golfe Saint-Laurent, la Baie d'Hudson et la côte du Pacifique ainsi que ce merveilleux réseau de lacs et de rivières, petits et grands, qui traverse tout le pays et est presque partout poissonneux. Il est aussi important de se rappeler que les produits des pêcheries et de laetnes, en raison de la pureté et de la froideur de l'eau, sont d'une haute qualité exceptionnelle. Donc, tant au point de vue du volume que de la qualité, les pêcheries canadiennes se classent parmi les plus précieuses du monde.

Nous pouvons aussi nous enorgueillir de la variété de nos pêcheries. Dans notre domaine de l'Atlantique ce sont: la morue, le flétan, le hareng, le maquereau, l'aigrefin, l'alose, le gaspereau, l'éperlan et l'achigan; dans notre domaine du Pacifique: le saumon, le flétan, le pilchard, l'esturgeon, l'oulachon et la morue noire; dans notre domaine intérieur: le poisson blanc, la truite, le brochet, le gold eye, etc.

Mentionnons, de même l'incomparable saumon du Saguenay et des rivières des Provinces Maritimes; les délicieuses huîtres malpecques; les homards du Détroit de Northumberland et la précieuse pêche à la baleine sur les côtes Pacifique et Arctique, ainsi que Nord-Atlantique.

Les pêcheries du Canada furent l'objet de nombreuses négociations et même de disputes entre les Etats-Unis et notre pays. En vertu de l'ancien traité de réciprocité et plus tard des clauses du Traité de Washington, les Américains détenaient certains droits de pêche dans les eaux canadiennes. Selon les termes du jugement d'Halifax, les Etats-Unis durent payer au Canada $45,500,000 pour certaines concessions de pêche. Aujourd'hui, les droits des Américains se limitant à la pêche autour des îles de la Madeleine et sur certaines parties du rivage nord du Golfe Saint-Laurent et aux privilèges de nettoyer et de sécher leur poisson sur certaines parties du rivage.

Depuis la Confédération, la valeur des pêches canadiennes a fortement progressé. En 1867, la valeur du poisson pêché s'élevait à $500,000 environ; aujourd'hui elle atteint $50,000,000. Autrefois, la morue représentait le plus précieux de nos poissons; maintenant c'est le saumon qui prédomine, suivi du flétan, du homard et la morue ne vient qu'en quatrième. Puis se placent le hareng, le poisson blanc, l'aigrefin et l'humble sardine. Au point de vue de la valeur des pêcheries, les provinces se classent ainsi: la Colombie Anglaise au premier rang, puis la Nouvelle Ecosse et, au troisième rang le Nouveau-Brunswick, enfin, l'Ontario et le Québec qui sont pratiquement égaux.

(Publié par le Comité National pour la célébration du soixantenaire de la Confédération, 106 rue Wellington, Ottawa.)

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS